



SÉBASTIEN MORLET (DIR.)

LIRE EN EXTRAITS

Lecture et production des textes
de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge

Ventura – 979-10-231-1157-6





LIRE EN EXTRAITS

Lecture et production des textes de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge

Les lettrés de l'Antiquité et du Moyen Âge avaient l'habitude de composer des notes de lecture. Ces notes prenaient souvent la forme d'extraits compilés dans des recueils, lesquels étaient parfois lus et copiés pour eux-mêmes. Les lettrés s'envoyaient leurs extraits ou s'en faisaient lire. Ces extraits permettaient de prendre connaissance rapidement du contenu essentiel d'un ouvrage, de ses « beaux passages » ou de ses passages les plus utiles. Ils avaient aussi un intérêt pédagogique ou polémique et servaient souvent de matière première à la composition d'ouvrages anthologiques. Ils sont même à l'arrière-plan d'un grand nombre de textes dont le caractère anthologique n'est pas toujours facilement détectable. C'est dire combien les extraits étaient au cœur de la vie des lettrés de l'Antiquité et du Moyen Âge.

Ce livre se propose de repenser les pratiques de lecture et de composition, de l'Antiquité au Moyen Âge, et de préciser la place exacte des « extraits » dans la culture des lettrés jusqu'à l'aube de la Renaissance. Il est fondé sur une double approche à la fois comparatiste et historique. Il rassemble des contributions portant sur des aires culturelles différentes et s'applique à retracer l'émergence et la diffusion d'une pratique apparue avant tout en Grèce à l'époque classique et qui ne se cesse de prendre de l'importance dans les usages lettrés, dès l'époque hellénistique, et plus encore à l'ère chrétienne.

Illustration : Vincenzo Catena (v. 1480-1531), *Saint Jérôme lisant* (détail), huile sur toile, ca 1510, Londres, National Gallery © 2015. The National Gallery, London/Scala, Florence

ISBN 978-2-84050-981-3



9 782840 509813

SODIS
F387758



28 €

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

LIRE EN EXTRAITS



Cultures et civilisations médiévales

collection dirigée par Jacques Verger, Fabienne Joubert et Dominique Boutet

Dernières parutions

Les Nobles et la Ville dans l'espace francophone (XI^e-XVI^e siècles)

Thierry Dutour (dir.)

L'Aquitaine des littératures médiévales (XI^e-XIII^e siècles)

Jean-Yves Casanova et Valérie Fasseur (dir.)

Cacher, se cacher au Moyen Âge

Claude Thomasset & Martine Pagan (dir.)

De servus à sclavus. La fin de l'esclavage antique (371-918)

Didier Bondue

L'Islam au carrefour des civilisations médiévales

Dominique Barthélemy & Michel Sot (dir.)

Le Texte médiéval. De la variante à la recreation

Cécile Le Cornec Rochelois, Anne Rochebouet & Anne Salamon (dir.)

Hommes, cultures et sociétés à la fin du Moyen Âge. Liber discipulorum en l'honneur de Philippe Contamine

Patrick Gilli & Jacques Paviot (dir.)

Rerum gestarum scriptor. Histoire et historiographie au Moyen Âge. Mélanges Michel Sot

Magali Coumert, Marie-Céline Isaïa, Klaus Krönert & Sumi Shimahara (dir.)

Les Usages de la servitude. Seigneurs et paysans dans le royaume de Bourgogne (VI^e-XV^e)

Nicolas Carrier

L'Enluminure et le sacré. Irlande et Grande Bretagne, VII^e-VIII^e siècles

Dominique Barbet-Massin

Wenceslas de Bohême. Un prince au carrefour de l'Europe

Jana Fantysová-Matějková

Intus et foris. Une catégorie de la pensée médiévale?

Manuel Guay, Marie-Pascale Halary & Patrick Moran (dir.)

Prédication et propagande au temps d'Édouard III Plantagenêt

Catherine Royer-Hemet

Épistolaire politique. I. Gouverner par les lettres

Bruno Dumisil & Laurent Vissière (dir.)

Savoirs et fiction au Moyen Âge et à la Renaissance

Dominique Boutet & Joëlle Ducos (dir.)

Sébastien Morlet (dir.)

Lire en extraits

Lecture et production des textes
de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge



Ouvrage publié avec le concours du Labex RESMED,
de l'Institut universitaire de France, de l'UMR 8167 (« Orient et Méditerranée »),
de l'École doctorale 1 (« Mondes anciens et médiévaux »)
et du Conseil scientifique de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2015

© Sorbonne Université Presses 2020

ISBN : 978-2-84050-981-3

PDF complet : 979-10-231-1136-1

TIRÉS À PART EN PDF :

Ragazzoli – 979-10-231-1137-8

Morlet – 979-10-231-1138-5

Guérin – 979-10-231-1139-2

Guardasole – 979-10-231-1140-8

Ciccolini – 979-10-231-1141-5

Jourdan – 979-10-231-1142-2

Junod – 979-10-231-1143-9

Munnich – 979-10-231-1144-6

Bossina – 979-10-231-1145-3

Ceulemans – 979-10-231-1146-0

Cassin – 979-10-231-1147-7

Reynard – 979-10-231-1148-4

Moreau – 979-10-231-1149-1

Lauritzen – 979-10-231-1150-7

Déroche – 979-10-231-1151-4

Kontouma – 979-10-231-1152-1

Costa – 979-10-231-1153-8

Debié – 979-10-231-1154-5

van Deun – 979-10-231-1155-2

Delmas – 979-10-231-1156-9

Ventura – 979-10-231-1157-6

Mise en page Emmanuel Marc DUBOIS, Issigeac
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<http://sup.sorbonne-universite.fr>

AVANT PROPOS

Sébastien Morlet

Les extraits nous suivent depuis l'école. Parce qu'on ne peut pas tout lire, parce que le temps est compté, les Humanités – littérature, philosophie, langues vivantes et anciennes – sont transmises avant tout, de l'école primaire à l'Université, à partir d'extraits. L'extrait est partie intégrante du « manuel », c'est-à-dire du livre maniable, feuilletable, adaptable aux besoins d'un cours.

Plus tard, les lecteurs que nous sommes continuent d'être baignés par les extraits : extraits dans la presse, de telle déclaration, de tel texte de loi, de tel livre qui vient de paraître ; extraits des œuvres fleuves – le Livre des Rois, *L'Astrée*... – réunis dans des anthologies.

Nos contemporains ignorent souvent qu'en cela, nous sommes les héritiers de l'Antiquité grecque. Les enfants y avaient déjà l'habitude d'apprendre à partir d'extraits, et il était courant de publier des « extraits » des œuvres jugées trop longues. L'extrait avait cependant, dans le monde gréco-romain, puis au Moyen Âge, latin ou byzantin, une place plus importante qu'il n'a aujourd'hui dans la culture littéraire. D'abord, les lettrés lisaient rarement sans prendre des notes, et ces notes prenaient en général la forme d'extraits. Un homme de lettres, sous l'Empire romain, se constituait ainsi des collections personnelles d'extraits, qu'il pouvait consulter, prêter, échanger. Ces collections lui servaient aussi, le cas échéant, à composer d'autres ouvrages. C'est dire que, derrière nombre d'œuvres antiques, surtout à partir de l'époque romaine, se cachent des extraits remployés et plus ou moins réélaborés. Cet aspect de la production littéraire antique et médiévale est encore très mal connu alors qu'il est au cœur des pratiques anciennes de lecture et d'écriture. Il existe déjà des synthèses importantes sur la lecture dans l'Antiquité et au Moyen Âge¹, mais ce que nous appellerions volontiers la lecture *sélective*, c'est-à-dire cette lecture

1 G. Cavallo et R. Chartier (dir.), *Histoire de la lecture dans le monde occidental*, tr. française, Paris, Le Seuil, 1997 ; G. Cavallo, *Lire à Byzance*, trad. P. Odorico et A.-Ph. Segonds. Paris, Les Belles Lettres, 2006 ; H. Y. Gamble, *Livres et lecteurs aux premiers temps du christianisme*, tr. française, Genève, Labor et Fides, 2012 (1995 pour l'édition originale).

attentive qui consiste à retenir des extraits, n'a jamais suscité, à ce jour, l'intérêt qu'elle méritait².

Le but de ce livre est de commencer à combler cette lacune. Parler des *extraits* ne revient pas, d'ailleurs, à parler uniquement des *florilèges*, c'est-à-dire des anthologies constituées d'extraits. Le cas du florilège occupe une place importante dans ce volume, mais la problématique de l'extrait ne s'y réduit pas. Au contraire, il était important de situer la pratique du florilège, comme genre littéraire, dans le cadre plus général de l'extrait, c'est-à-dire de la lecture sélective et de ses différents aspects – le florilège n'étant que la face la plus immédiatement visible d'une pratique beaucoup plus diffuse dans les textes anciens.

8 Il est important également de bien dissocier la notion d'*extrait* des notions voisines de *citation* et de *fragment*. Ces deux dernières notions sont sans doute plus familières aux savants, aujourd'hui, mais le terme *extrait*, dont il existe des équivalents stricts en grec (*eklogē*) et en latin (*excerptum*), correspond davantage à la pratique concrète des Anciens. Une citation est un texte reproduit dans un autre texte. La citation peut être extraite d'une source, et dans ce cas, c'est un *extrait*. Mais on peut également citer un texte intégral, et dans ce cas, les deux notions ne se recoupent pas. Par ailleurs, les *extraits* ne se donnent pas toujours à voir sous la forme de *citations*. L'auteur qui les reproduit ne laisse pas toujours savoir à son lecteur qu'il puise chez un autre. Et l'extrait peut être plus ou moins réécrit.

La notion de *fragment* est quant à elle une notion philologique. Un fragment est un « bout » de texte : la notion de fragment est une notion factuelle. Là encore, un fragment peut être à la fois une citation et un extrait, s'il s'agit d'un bout de texte cité par un auteur, et extrait d'un autre texte. Mais il existe des fragments accidentels : tel morceau de texte transmis dans un manuscrit mutilé, par exemple. Et ces fragments ne sont pas des extraits.

Ce livre est le résultat d'un projet transversal de l'UMR 8167 « Orient et Méditerranée ». Ce projet s'est concrétisé dans l'organisation d'un séminaire de recherche qui s'est réuni pendant deux ans (2010-2012). Il s'est terminé par un

2 On citera tout de même le projet qui a donné lieu au volume édité par G. Reydam-Schils (dir.), *Deciding Culture: Stobaeus' Collection of Excerpts of Ancient Greek Authors*, Turnhout, Brepols, 2010, consacré uniquement à Stobée. On pourra évoquer de même un certain nombre d'ouvrages récents consacrés aux florilèges ou à l'encyclopédisme : P. Odorico, *Il prato e l'ape. Il sapere sentenzioso del monaco Giovanni*, Wien, Böhlau, 1986 ; M. J. Muñoz Jiménez (dir.), *El florilegio: espacio de encuentro de los autores antiguos y medievales*, Porto, Fédération internationale des instituts d'études médiévales, 2011 ; C. Macé et P. van Deun (dir.), *Encyclopedic Trends in Byzantium? Proceedings of the International Conference held in Leuven, 6-8 May 2009*, Leuven, Peeters, 2011.

colloque organisé à la Maison de la recherche de Paris-Sorbonne le 30 novembre et le 1^{er} décembre 2012.

Ce projet a permis d'atteindre deux objectifs majeurs :

- Dans une optique *comparatiste*, il devait permettre de confronter plusieurs traditions lettrées sur le long terme. Le présent ouvrage permet de vérifier que la pratique des extraits a connu un développement notable dans le monde gréco-romain. Mais le texte qui ouvre ce volume montre aussi que les extraits sont présents, sous d'autres formes, dans d'autres traditions lettrées – dans le monde égyptien, en l'occurrence. Bien sûr, il reste possible d'ouvrir encore le spectre de la comparaison. Ce sera peut-être l'objet d'un autre ouvrage.
- Dans une direction cette fois plus diachronique, il s'agissait de jeter les bases d'une véritable *histoire* des extraits. Les contributions réunies dans ce volume montrent que, contrairement à une idée largement reçue, l'extrait n'est pas le bien propre de la culture médiévale, latine ou byzantine. Si elle connaît un moment de gestation particulier à l'époque tardo-antique – raison pour laquelle cette époque est la mieux représentée dans ce volume –, la pratique de l'extrait trouve ses origines en Grèce classique et elle occupe déjà une place importante dans la culture de l'époque hellénistique puis romaine.

Un peu plus haut, nous notions combien l'époque actuelle était à la fois l'héritière de l'Antiquité dans son rapport aux extraits, et combien, cependant, les habitudes lettrées avaient changé aujourd'hui. Existe-t-il encore des Plines soucieux d'annoter systématiquement les ouvrages qui passent entre leurs mains ? Qui songerait aujourd'hui à prendre le temps de collecter dans un cahier les passages les plus beaux ou les plus utiles d'un auteur qu'il découvre ? Ces pratiques existent encore sans aucun doute à l'état résiduel, mais elles sont, en général, complètement sorties des usages intellectuels.

Internet, de ce point de vue, marque peut-être un curieux retour de l'extrait dans la culture contemporaine, et hors du monde strictement savant ou intellectuel. L'internaute, en effet, a désormais la possibilité, et l'habitude, de consulter – à une vitesse inégalée – nombre d'extraits, de textes, bien sûr, mais aussi de morceaux de musique ou de films. Il permet à chacun de se constituer ses propres collections d'extraits et de les « partager » avec d'autres. C'était déjà ce que faisaient les hommes de lettres de l'Antiquité, mais dans le domaine strictement littéraire. Résurgence – plutôt que continuité – inattendue d'une pratique, qui amènerait naturellement à conclure que l'extrait, davantage qu'un phénomène culturel, hérité d'une histoire, est peut-être un invariant universel, lié à l'acte même de lire et de penser.

Cet ouvrage a bénéficié du soutien financier de l'université Paris-Sorbonne, de son École doctorale 1, de l'Institut universitaire de France, et du Labex RESMED. Réalisé dans le cadre du Labex RESMED de l'Idex SUPER, il a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence nationale de la recherche au titre du programme Investissements d'avenir portant la référence ANR-11-IDEX-0004-02.

EXTRAIRE, ORGANISER, TRANSMETTRE LE SAVOIR
DANS LES ENCYCLOPÉDIES DU MOYEN ÂGE TARDIF :
ALBERT LE GRAND DANS LE *SPECULUM NATURALE*
DE VINCENT DE BEAUVAIS
ET LA *CATENA AUREA ENTIIUM* D'HENRY D'HERFORD

Iolanda Ventura

CNRS-IRHT, centre Augustin Thierry / Université d'Orléans

Pendant les dernières décennies, les encyclopédies du Moyen Âge ont attiré l'attention d'un nombre croissant de chercheurs¹. La nouvelle attention portée à ce genre littéraire a conduit à analyser les relations entre encyclopédies et culture scientifique, philosophique et théologique, et celles entre encyclopédies et outils de travail (*compendia*, florilèges, *summae* etc.) mis à disposition et utilisés par la culture scolastique et, en particulier, par les membres des ordres mendiants². Dans ce contexte, les encyclopédies ont été considérées comme partie d'une « bibliothèque de travail » ayant pour but de mettre à disposition du public, dans une forme (au moins en théorie) simplifiée et plus accessible, les informations contenues dans ces sources. Par conséquent, les encyclopédies, qui sont censées d'abord livrer une image de la nature et du système des sciences et des disciplines, deviennent aussi, comme d'autres outils de travail tels que les florilèges, les substituts d'une bibliothèque, en permettant à leurs lecteurs et utilisateurs de consulter les sources originales³.

Dans cet article, on ne veut pas examiner le genre littéraire des encyclopédies, mais se concentrer sur leur nature et sur la fonction de textes constitués

- 1 Sur les encyclopédies médiévales, voir Ch. Meier (dir.), *Die Enzyklopädie im Wandel vom Hochmittelalter bis zur frühen Neuzeit*, München, Fink Verlag, 2002, p. 85-121, avec bibliographie. Voir aussi la bibliographie en ligne réunie par les membres de l'Atelier Vincent de Beauvais et mise en ligne sur le site <http://medievistique.univ-lorraine.fr>.
- 2 M. M. Mulchahey, « *First the Bow is bent in Study...* »: *Dominican Education before 1350*, Toronto, Pontifical Institute of Medieval Studies, 1998.
- 3 Ici, je reprends, tout en l'adaptant aux exigences de cet article, la définition des encyclopédies comme « Weltbuch » et « Bibliothekersatz » donnée par Ch. Meier-Staubach dans son article pionnier « Grundzüge der mittelalterlichen Enzyklopädie. Zu Inhalten, Formen, und Funktionen einer problematischen Gattung », dans L. Grenzmann et K. Stackmann (dir.), *Literatur und Laienbildung im Spätmittelalter und in der Reformationszeit*, Stuttgart, J. B. Metzlersche Verlagsbuchhandlung, 1984, p. 467-500.

d'extraits tirés de sources et ayant pour but de livrer, grâce à cette combinaison d'extraits, non seulement une information plus ou moins complète sur un sujet spécifique, mais aussi une image fidèle de leurs textes de référence. Ce sera cet aspect en particulier, le type de reproduction et d'image de la source livrée par l'encyclopédie, qui retiendra notre attention. Plus spécifiquement, on s'intéressera aux stratégies développées par les compilateurs d'encyclopédies au moment d'interagir avec leurs sources, d'en tirer des extraits, de les organiser, de les traiter pour offrir aux lecteurs une information complète et une reproduction fidèle (ou une manipulation consciente) du contenu de la source. La question concernant ces stratégies est cruciale pour l'étude du contenu et des modalités de transmission du savoir dans les encyclopédies médiévales. À travers cette analyse, et, en particulier, en évaluant le type de source utilisée, son niveau intellectuel, son degré de nouveauté ou d'importance pour la science contemporaine, on parvient à définir l'horizon intellectuel du compilateur, de son époque et de son milieu culturel, de son public envisagé. En comparant la forme du texte original et celle de l'extrait, on peut définir le type d'interprétation, de traitement, de reproduction d'une source, ainsi que les difficultés que son contenu peut créer, par exemple à cause d'un langage trop technique et difficilement accessible ou d'un procédé logique trop complexe. Enfin, l'étude de la présence d'une source dans une encyclopédie ou dans plusieurs encyclopédies contribue à faire comprendre le processus d'entrée, d'affirmation, de persistance d'un texte dans un domaine du savoir et dans la bibliothèque scientifique médiévale, ainsi que les mutations que ce même domaine du savoir subit à cause de l'apparition de cette source. Pour fournir quelques exemples : l'entrée des *Météores* d'Aristote suite à leur traduction de l'arabe par Gérard de Crémone change profondément la conception et l'interprétation médiévale des phénomènes atmosphériques liés aux « vapeurs », tels que la pluie, la grêle, l'arc-en-ciel ou les tremblements de terre⁴. Bien plus profonde et radicale est la transformation du savoir astronomique et astrologique suite à l'entrée des traductions des œuvres arabes dans le monde occidental à travers les traductions et la rédaction de textes originaux basés sur ces traductions. De ces transformations, les encyclopédies représentent des témoins privilégiés, grâce non seulement à l'utilisation – ou à l'exclusion – des sources, mais aussi à la façon de les lire et de les utiliser des compilateurs.

Le rôle et la fonction des sources dans les encyclopédies est un sujet vaste et son analyse est complexe ; il dépasse largement les limites d'un article. Pour cette raison, nous avons choisi de limiter notre analyse à un sujet précis, l'utilisation

4 Sur la météorologie dans les encyclopédies médiévales, voir J. Ducos, *La Météorologie en français au Moyen Âge (XIII^e-XIV^e siècles)*, Paris, Champion, 1998.

des œuvres scientifiques d'Albert le Grand par deux encyclopédistes dominicains actifs respectivement au XIII^e et au XIV^e siècle, Vincent de Beauvais et Henry d'Herford. Notre analyse sera divisée en deux parties : dans la première, on examinera l'utilisation du *De homine* d'Albert dans le *Speculum naturale* (SN) de Vincent de Beauvais (écrit entre 1240 et 1260), tandis que la seconde sera consacrée à une encyclopédie moins connue, la *Catena aurea entium* (CAE), rédigée par le dominicain allemand Henry d'Herford entre 1350 et 1370 et témoignant d'une utilisation massive des œuvres d'Albert, en particulier du *De mineralibus*, du *De vegetabilibus* et du *De animalibus*, qui constituent les sources majeures de la description du monde minéral, végétal et animal. Dans cet article, on se concentrera sur le seul *De animalibus*⁵.

Le choix du corpus de base nous donne la possibilité de comparer les stratégies d'extraction et d'organisation des extraits des écrits albertiens déployées par les deux compilateurs, d'examiner leur attitude vis-à-vis de l'œuvre d'Albert et de son « autorité » dans deux moments différents de l'histoire de la culture scientifique dominicaine, et d'analyser le rôle joué par Albert dans deux domaines du savoir différents.

Les deux compilateurs ont travaillé avec les textes d'Albert à un siècle de distance l'un de l'autre. Par conséquent, si dans le cas de Vincent l'utilisation d'Albert représente une première, dans le cas d'Henry elle se produit dans la phase centrale de son influence sur la culture dominicaine. Pendant les 100 ans qui séparent Vincent d'Henry, Albert s'affirme comme source de référence pour l'histoire et la philosophie naturelle, grâce à la présence, dans ses commentaires aux écrits naturels d'Aristote, d'un ensemble d'informations « accessoires » concernant le monde minéral, végétal et animal utile à mieux comprendre la nature des *res* mentionnées par Aristote, et à corroborer la connaissance du monde de la nature de l'utilisateur du commentaire. Ces informations, réunies dans le « lapidaire », l'« herbier » et le « bestiaire » inclus dans le livre IV du *De mineralibus*, le livre VI du *De vegetabilibus*, et les livres XXII-XXIV du *De animalibus* furent considérées non seulement comme partie du commentaire et transmises avec le reste du texte, mais aussi comme recueils scientifiques indépendants, recopiées seules, et lues comme de petites encyclopédies spécialisées⁶. En revanche, son discours sur le monde vivant, sur l'homme et sur la psychologie eut une réception diversifiée. Si l'étude du corps animal livré

5 Dans les pages suivantes, les œuvres d'Albert le Grand, de Vincent de Beauvais, et d'Henry d'Herford seront citées sous forme abrégée : *De homine* = *De hom.* ; *De animalibus* = *De anim.* ; *Speculum naturale* = SN ; *Catena aurea entium* = CAE.

6 W. Fauser, *Die Werke des Albertus Magnus in ihrer handschriftlicher Überlieferung. Teil I: die echten Werke*, Münster, Aschendorff, 1982, p. 135-138. Cf. aussi *id.*, « Albertus-Magnus-Handschriften », *Bulletin de philosophie médiévale*, 24, 1982, p. 115-129 ; 25, 1983, p. 100-120 ; 26, 1984, p. 127-151 ; 27, 1985, p. 110-151.

par Albert est encore utilisé pendant le XIV^e siècle, le *De anima* ne semble pas avoir été jamais utilisé de manière ample pour la description de l'âme humaine dans les encyclopédies ; enfin, la réception encyclopédique du *De hom.* est limitée au seul Vincent de Beauvais. Par conséquent, le temps qui sépare les deux compilateurs et les deux différents domaines du savoir nous permettent de mieux comprendre l'affirmation de l'œuvre d'Albert comme autorité en matière d'histoire et de philosophie naturelle pour la culture scientifique et philosophique dominicaine, et sa perte d'autorité en matière de discours psychologique et anthropologique. Les deux compilateurs représentent donc deux pôles opposés de la réception de la philosophie naturelle d'Albert et de son évolution entre le XIII^e et le XIV^e siècle.

Pour montrer le rapport entre les textes d'Albert et les compilations encyclopédiques, j'ai choisi d'examiner deux aspects spécifiques, 1) l'utilisation du *De hom.* dans la description du livre XXV du *SN* (consacré aux fonctions de l'âme sensibles, aux sens intérieurs, à la *phantasia*, à l'imagination, à la mémoire) et 2) celle du *De anim.* dans les deux premières parties (*ansae*) du livre VIII de la *CAE*.

Les deux dossiers ne représentent qu'un petit échantillon de l'exploitation d'Albert par les deux compilateurs, et doivent être complétés par des recherches plus approfondies. Si, dans le *SN*, l'utilisation de la même œuvre d'Albert se distribue à travers plusieurs livres de l'encyclopédie de Vincent traitant de l'âme humaine et de ses fonctions, et doit donc être intégrée et nuancée par l'analyse de la présence du *De hom.* dans les sections consacrées, par exemple, à la théorie de l'intellect, dans la *Catena*, l'autorité d'Albert à l'intérieur de l'encyclopédie doit être déterminée en comparant la place occupée par différentes œuvres du philosophe allemand dans le différents domaine du savoir (par exemple : le domaine de la minéralogie pour le *De mineralibus*, ou de la physique – au sens aristotélicien du terme – pour les *Physicorum libri octo*, le commentaire à la *Physica* d'Aristote). Ces deux typologies de recherche seront à mener dans l'avenir.

Avant d'aborder l'analyse des deux encyclopédies, il est utile de les décrire brièvement. Le *SN* de Vincent de Beauvais constitue une des trois sections du *Speculum maius*, rédigé par Vincent entre 1235 et 1260, d'abord en deux parties (*versio bifaria*: *SN* + *Speculum historiale*) et, après un retravaillant profond en terme de contenu, structure, choix et exploitation des sources, en trois parties (*versio trifaria*: *SN* + *Speculum doctrinale* + *Speculum historiale*)⁷. Consacré au

7 Sur Vincent de Beauvais, voir M. Paulmier-Foucart, avec la collaboration de M.-Ch. Duchenne, *Vincent de Beauvais et le « Grand Miroir du monde »*, Turnhout, Brepols, 2004. Voir aussi, pour les études plus récentes, la bibliographie en ligne réunie par l'Atelier Vincent de Beauvais cité à la Note 1.

monde de la nature et structuré selon l'ordre de la Création, le *SN* se compose, dans la version imprimée à Douai en 1624, de 32 livres. La liste de ses sources est considérable, et comprend non seulement les textes de référence de la culture médiévale (Isidore de Séville, Aristote, Pline, etc.), mais aussi des textes contemporains, que Vincent a pu consulter après leur achèvement (et, parfois, même avant) grâce au réseau d'échanges d'informations et de livres mis en place par les membres de l'ordre dominicain. Parmi ces sources contemporaines, on trouve le *De floribus rerum naturalium* d'Arnoldus Saxo et le *De hom.* d'Albert le Grand.

Si le *SN* de Vincent de Beauvais se présente comme une des principales encyclopédies du XIII^e siècle, la *CAE* d'Henry d'Herford est un texte beaucoup moins connu, à la diffusion limitée, mais qui reflète une culture scientifique et philosophique riche et diversifiée. Rédigée entre 1350 et 1370 et restée inachevée, la *CAE* est une encyclopédie en 10 livres structurée sous forme de questions-réponses et divisée en *ansae*. La séquence des livres est basée sur l'idée néoplatonicienne de l'être (*ens*), et procède selon un principe de descente de Dieu (*ens divinum*) à l'*ens naturelle* (les idées d'infini, de nature, de cause, de mouvement, de temps et d'espace), l'*ens incorruptibile* (le ciel), l'*ens corruptibile* (les éléments), les vapeurs et les *corpora mixta* (les objets naturels, minéraux, plantes, animaux), pour arriver à l'homme, ; le discours anthropologique, à son tour, se divise en deux parties, la première consacrée à l'âme, la seconde à la vie humaine de la naissance dans le péché originel à la mort et au retour à Dieu. De cette manière, Henry d'Herford offre à son lecteur une vision circulaire du monde, qui part de Dieu et en Dieu prend fin.

Les sources de la *CAE* sont nombreuses, et en grand partie identifiées grâce aux recherches de L. Sturlese et A. Palazzo⁸. Parmi ces textes de référence, un rôle clé est joué par les œuvres d'Albert le Grand, qui domine les sections concernant le monde naturel, et de Thomas d'Aquin, qui est largement exploité pour la composition des parties consacrées à la théologie et à la philosophie⁹. Par rapport au *SN*, la *CAE* reflète une bibliothèque de sources et une culture de l'auteur plus profondément dominées par la culture scolastique et universitaire,

8 Édition: Enrico di Herford, *Catena aurea entium. Tabula quaestionum, I-VII*, éd. L. Sturlese, Pisa, Scuola Normale Superiore, 1987 ; Enrico di Herford, *Catena aurea entium. Tabula quaestionum, VIII-X*, éd. A. Palazzo, présentation L. Sturlese, Pisa, Scuola Normale Superiore, 2004. Pour le livre VIII, nous avons consulté l'édition Palazzo 2004 (pour la *Tabula*), et le manuscrit Erfurt, UB, CA 2° 371 (pour le texte inédit des questions).

9 Cf. I. Ventura, « On Philosophical Encyclopaedism in the Fourteenth Century: the *Catena aurea entium* of Henry of Herford », dans G. de Callatay et B. Van den Abeele (dir.), *Une lumière venue d'ailleurs. Héritages et ouvertures dans les encyclopédies d'Orient et d'Occident au Moyen Âge*, Turnhout/Louvain-la-Neuve, Brepols, 2008, p. 199-245.

et une préférence pour les sources comme les commentaires d'Albert aux œuvres naturelles d'Aristote qui lient le discours scientifique à la philosophie naturelle.

Après avoir décrit les deux compilations encyclopédiques, il est temps de consacrer notre attention aux stratégies d'extraction et d'organisation des passages d'Albert déployées par les deux compilateurs, en commençant avec l'utilisation du *De hom.* par Vincent de Beauvais.

VINCENT DE BEAUVAIS, *SPECULUM NATURALE* (SN)

448

Le *De hom.* fait partie de la première phase de développement de la pensée philosophique et de la production écrite d'Albert le Grand¹⁰. Terminé vers 1242, le *De hom.* offre une esquisse de l'anthropologie albertienne divisée en deux parties, dont la première traite de l'homme, la deuxième de son premier lieu de vie (le Paradis terrestre) et de son lieu actuel (le monde). La première partie se compose à son tour de trois blocs concernant la nature de l'âme *vegetabilis*, *sensibilis* (où on trouve la discussion des cinq sens et du *sensus communis*, des facultés internes comme l'imagination, la *phantasia*, ou la mémoire, du sommeil et des rêves) et rationnelle, le corps de l'homme dans son état de perfection, et la conjonction de l'âme et du corps. Le traité se termine avec une discussion de la composition du corps d'Adam et du lieu de vie de l'homme, le monde¹¹. Avec le traité contemporain *De quatuor coaequaevis*, divisé en quatre livres traitant de la matière primordiale, du temps, du ciel *empyreum* et des anges, il forme la *Summa de creaturis*, une œuvre sur les éléments de la création. Le *De hom.* intègre la bibliothèque des sources du SN au moment du passage de la *versio bifaria* à la *versio trifaria*, et plus précisément vers 1246, quatre ans après son achèvement¹².

L'utilisation du *De hom.* dans le *Speculum* se caractérise par sa distribution concentrée à l'intérieur de l'encyclopédie. Le traité d'Albert n'est utilisé ni dans son entièreté, ni à travers la totalité de la description de l'âme humaine et de l'intellect de la part de Vincent. Grâce à l'apparat des *loci paralleli* livré par les

10 La présente section reprend le contenu de mon article « Alberto Magno : un'auctoritas per l'enciclopedia domenicana. I : il *De homine* nello *Speculum naturale* di Vincenzo di Beauvais », en cours de publication dans la revue électronique *Spicae* publiée par l'Atelier Vincent de Beauvais (ERL 7229 : Centre Jean Schneider, Université Nancy 2). Dans cet article, le lecteur trouvera une discussion plus ample de la section de *sensu communi*, et une reproduction in extenso des passages du *Speculum naturale* et du *De homine* mentionnés ici.

11 Édition : *Alberti magni Ordinis Fratrum Praedicatorum De homine*, éd. H. Anzulewicz et J. R. Söder, Monasterii Westfalarum, Aschendorff, 2008. Les citations du *De hom.* proviennent de cette édition.

12 Sur l'entrée du *De hom.* dans le SN, voir E. Albrecht, *De ontstaansgeschiednis en de compilatie van het Speculum naturale van Vincent van Beauvais (†1264)*, Diss. Leuven, 2007, 2 vol., ici t. I, p. 460-463.

curateurs de la récente édition critique, nous savons maintenant que Vincent n'a exploité de manière plus complète que les questions de l'œuvre concernant le *sensus communis*, l'*intellectus agens*, le sommeil et l'âme rationnelle¹³, et que le traité ne trouve place que dans les livres XXIII, XXV, XXVI et XXVII de l'encyclopédie. L'entrée « partielle » du *De hom.* dans le *SN* et sa concentration à l'intérieur de sections spécifiques de l'œuvre ne s'explique pas par des raisons mécaniques (le traité étant déjà complet au moment de la consultation de la part de Vincent), mais plutôt par des motivations intellectuelles, qu'on pourrait résumer de la façon suivante. L'insertion d'extraits du *De hom.* se produit à l'intérieur d'un processus de rapprochement de la part de Vincent à l'enseignement et à la production intellectuelle des maître parisiens en matière d'étude et d'interprétation de l'âme humaine et de ses facultés, un sujet qui trouvait dans les œuvres non seulement d'Albert (il ne faut pas oublier que son œuvre principale en matière de psychologie, le *De anima*, et postérieur d'une dizaine d'années au *De hom.*), mais surtout de Jean de la Rochelle, une tradition écrite majeure. Ce rapprochement était rendu nécessaire par la nouvelle dimension du débat sur l'âme atteinte après l'entrée en Occident du *De anima* d'Aristote et surtout de celui d'Avicenne¹⁴.

Dans le choix des passages tirés des différents auteurs et leur organisation, Vincent montre qu'il est conscient de l'existence d'un débat philosophique en cours concernant la psychologie humaine et fondé sur la lecture des nouvelles sources (les traités *De anima* d'Avicenne et d'Aristote) et sur la rédaction des nouvelles *summae* (celle de Jean de la Rochelle ou de Philippe Cancellarius), qui est en train de balayer les conceptions antérieures de l'âme. Dans un contexte si épineux, Vincent conduit sa discussion en cherchant de prendre en considération plusieurs autorités en évitant de les mettre en contraste réciproque, et en laissant à chacune son « domaine d'influence ». Cette intention se concrétise dans le choix et l'organisation des extraits inclus dans les chapitres 98-100 du livre XXV, où les sections introductives et celles qui offrent les informations de base sont constituées d'extraits tirés des nouvelles *summae* (e.g., de celle de Jean de la Rochelle)¹⁵, et celles qui traitent de questions plus spécifiques et complexes dominées par le *De hom.* d'Albert.

13 *De hom.* : « De sensu communi » 1-5 (p. 267-281), « De proprietatibus animae sensibilis in se, quae sunt somnus et vigilia et somnium » 1-2.7 (p. 318-392), « De differentia intellectuum » 2.2-2.2.6 (p. 400-422), et « De natura animae rationalis » 1-2 (p. 461-473).

14 Voir à ce propos D. N. Hasse, *Avicenna's De anima in the Latin West*, London/Torino, Warburg Institute/Nino Aragno Editore, 2000, et T. W. Köhler, *Grundlagen des philosophisch-anthropologischen Diskurses im dreizehnten Jahrhundert. Die Erkenntnisbemühung um den Menschen im zeitgenössischen Verständnis*, Leiden/Boston/Köln, Brill, 2000.

15 Vincentius Belvacensis, *Speculum naturale*, Duaci [= Douai], B. Belleri, 1624 (repr. Graz, Akademische Druckveranstalt, 1964), ici col. 1835-1837.

Dans ce contexte, où chaque auteur et chaque œuvre ont une fonction précise, l'entrée et l'utilisation du *De hom.* dans le *SN* s'expliquent avec la nouveauté thématique représentée par le contenu de l'œuvre d'Albert, qui aborde des sujets comme le *sensus communis* rarement (ou jamais) touchés auparavant par d'autres philosophes, et avec sa nature particulière. En écrivant le *De hom.*, Albert n'avait pas seulement rédigé un texte original, mais aussi un outil de travail véhiculant et comparant l'une à l'autre les opinions des principaux philosophes intéressés au discours sur l'âme humaine (Avicenne, Al-Farabi, Al-Ghazzali et Averroès), et abordant les principaux problèmes (*quaestiones*) qu'ils posent. En choisissant de reproduire des extraits du *De hom.*, Vincent a donc la possibilité non seulement d'analyser des nouveaux sujets, mais aussi de montrer leur nature problématique, et leur fonction de sujets du débat philosophique contemporain ; en d'autres termes, d'offrir à son lecteur des informations, et de le familiariser avec les débats contemporains.

450

La distribution des extraits du *De hom.* est plutôt irrégulière : par exemple, la description de la *phantasia*, structurée par Albert en 5 questions¹⁶, est presque complètement négligée par Vincent, qui n'utilise qu'un bref extrait de la q. 1, et seulement pour synthétiser l'opinion d'Aristote¹⁷. En revanche, dans le cas du *sensus communis*, Vincent tire presque l'intégralité de son discours d'Albert le Grand. Les chapitres 87-96 du livre XXV du *SN* ne représentent rien d'autre qu'une réorganisation des 5 questions de *sensu communi* incluses dans le *De hom.*¹⁸. Probablement, Vincent a utilisé le *De hom.* quand il n'avait pas d'autres textes alternatifs de référence, et quand certains sujets (comme le *sensus communis*), dont Vincent comprend l'importance à l'aide du texte d'Albert, méritaient d'être traités de manière plus développée en raison de leur importance pour le débat philosophique contemporain. En revanche, les chapitres qui donnent les définitions des facultés de l'âme les mieux connues (*phantasia*, *imaginatio*, etc.) sont petits, constitués de brefs extraits, et tirées des *summae* écrites par les maîtres parisiens, comme la *Summa de anima* de Jean de la Rochelle.

Après avoir évalué les raisons de l'entrée et de la présence du *De hom.* dans le *SN*, on peut s'interroger sur la manière dont Vincent interagit avec l'œuvre d'Albert, lit le texte de sa source, en tire des extraits, et les met ensemble pour créer son propre discours. En même temps, on peut se demander quel est le rapport du compilateur avec sa source, et le degré de fidélité montré dans la reproduction de son contenu et de sa forme.

16 *De hom.*, p. 288-293.

17 *Ibid.*, p. 288, ll. 6-7.

18 Voir tableau comparatif en annexe I.

Pour répondre à cette question, on analysera l'ensemble des chapitres consacrés par Vincent au *sensus communis*, le sens censé réunir et filtrer les informations sur les objets naturels obtenus des cinq sens (*sensata*), transformer ces informations en formes et les transmettre aux facultés du cerveau. La définition de la nature et de la fonction du *sensus communis* comportait des risques et provoqua des débats : en premier lieu, avec sa capacité de transformer les *sensata* en forme et surtout d'abstraire les messages envoyés par les sens, il pouvait être confondu avec la *phantasia*. La définition de son objet était aussi difficile, car il n'est pas unique, mais constitué des 5 *sensata communia*, ou mieux de 5 catégories abstraites : *motus*, *quies*, *figura*, *numerus*, et *magnitudo*. Par rapport aux cinq sens extérieurs, qui « capturent » certaines caractéristiques externes et spécifiques d'un objet (couleur, odeur, dimension, etc.), le *sensus communis* a la tâche de n'en tirer des qualités plus générales, et assimilables à des formes abstraites.

Le débat sur le *sensus communis* trouve son origine dans la psychologie aristotélicienne, avicennienne, et d'autres philosophes arabes, tel qu'Al-Ghazzali, tous consultés et utilisés par Albert, qui en compare les opinions. Vincent de Beauvais n'est pas le premier compilateur encyclopédique à traiter du sujet dans les chapitres 87-96 du livre XXV du *SN*. Barthélémy l'Anglais avait déjà traité brièvement du sujet dans son *De proprietatibus rerum*, en s'appuyant sur une source médicale, l'*Isagoge* de Iohannitius¹⁹. Vincent, en revanche, aborde le sujet en suivant le débat philosophique contemporaine, et à travers la médiation exclusive d'Albert.

Le traitement des passages du *De hom.* mérite d'être analysé. Les extraits ne sont ni nombreux ni correspondants à une large portion de la source, mais sont copiés de manière fidèle, jamais résumés, ce qui nous laisse présupposer que Vincent eut dans ses mains une version du *De hom.* complète, et non une *reportatio* ou un écrit en cours de rédaction. En outre, la fidélité de Vincent au discours albertien, qui le conduit à recopier le texte sans le paraphraser, et à ne pas l'intégrer ou « gloser » par d'autres sources, montre que le compilateur est convaincu de la validité de l'information offerte par Albert et de son « autorité » dans le domaine, et que donc la simple extraction et la réorganisation des passages appartenant à ce traité seraient parfaitement suffisantes pour fournir au lecteur une information complète et accessible sur le *sensus communis*. Les interventions du compilateur sont, d'autre part, rares, mais pas dépourvues d'importance. Elles peuvent être identifiées dans la suppression systématique des connexions

19 Bartholomaeus Anglicus, *De proprietatibus rerum*, III, 10, éd. Long, dans Bartholomaeus Anglicus, *De proprietatibus rerum. Volume I : Prohemium, Livre I-IV*, dir. B. Van den Abeele et al., Turnhout, Brepols, 2007, p. 157, où le *sensus communis* n'est pas une faculté à part, mais considéré comme le système englobant les trois cellules du cerveau et ses trois facultés, l'imagination, l'estimation, et la mémoire.

logiques typiques du langage philosophique « Item », « Ad primum », « Ad secundum », présentes dans le discours albertien et qui avaient la fonction de mettre en contraste les positions *pro* et *contra*, de discuter certains aspects, de passer d'un moment de la discussion à l'autre. Dans la même ligne, Vincent supprime aussi la définition de « Solutio » utilisée par Albert, en présentant la solution d'une question comme la nature du *sensus communis* ou l'identité de son objet comme une thèse universellement reconnue et non comme l'opinion du philosophe allemand²⁰.

452

Si la séquence des passages du *De hom.* offerte dans le *SN* ne semble, à première vue, avoir aucune caractéristique spectaculaire, le rapport des extraits avec le texte original, autant que celui entre extraits de la source retenus et exclus, nous réserve des surprises. En observant en particulier le choix et le traitement des extraits tirés de la question « Quid sit sensus communis » et distribués à travers les chapitres 88, 90, 91 et 92 du livre XXV du *SN*, on remarque que Vincent reprend seulement les passages du texte qui ne proposent ni une contradiction, ni une controverse entre autorités ; par contre, les objections d'Albert à l'opinion de ses sources, au moins dans le cas où elles ne donnent pas lieu à une discussion trop longue, complexe ou difficilement accessible, sont gardées²¹. En outre, Vincent utilise Albert non seulement comme source « d'autorité » pour lui-même, mais aussi comme filtre ou source intermédiaire pour accéder aux opinions d'Avicenne ou d'Al-Ghazzali ; de cette manière, la fonction du *De hom.* aussi que le rôle d'Albert sont doubles, celle de source privilégiée pour la discussion d'un sujet problématique et celle de filtre-commentaire des écrits des philosophes arabes²².

Quant au choix de Vincent de reproduire les solutions d'Albert, il faut observer d'abord que Vincent ne fait pas une véritable distinction entre la *solutio generalis* et la solution partielle (*ad primum*, *ad secundum*, etc.). En outre, tout en reproduisant la solution offerte par Albert, Vincent choisit d'omettre le processus logique qui la précède. De cette manière, Vincent transforme en une assertion presque « dogmatique » la solution d'un débat scolastique, et une discussion en une description²³. Toujours dans le cadre des solutions, le processus de lecture du *De hom.* et d'extraction des passages utiles à son but « pédagogique » conduit Vincent à choisir les parties du texte transmettant les solutions les plus simples et accessibles, et à exclure celles qui sont issues d'un

20 Une comparaison détaillée des deux textes, ainsi qu'une reproduction complète des passages, se retrouve dans mon article à paraître dans *Spicae* (voir note 10).

21 Cf. *SN*, col. 1830-1832 et *De hom.*, p. 271-274.

22 Cf. *SN* XXV, 90-91, col. 1831, et *De hom.* 2. « Quid sit sensus communis », p. 271, ll. 3-6 et 9-13.

23 Un exemple de cette démarche peut être repéré dans le traitement de *De hom.*, 4. « De obiecto sensus communis », p. 275-278, dans *SN* XXV, 94-95, col. 1833-1834.

débat plus complexe et épineux, bien que le sujet d'un tel débat soit nécessaire non seulement à la définition de l'objet, le *sensus communis*, mais aussi à la résolution des problèmes et des difficultés qui lui sont liés. Pour donner un exemple concret : tout en traitant de la définition du *sensus communis*, Vincent omet de discuter de la *vexata quaestio* concernant l'identification possible entre *phantasia* et *sensus communis*. Une explication de cette omission est difficile à trouver, si l'on considère que l'identification des deux facultés de l'âme humaine ou leur différenciation constitue un des problèmes principaux non seulement pour Albert le Grand, mais pour toute la tradition aristotélicienne et avicennienne qui le précède. Peut-être Vincent n'avait-il pas la perception de l'ampleur du problème, ou il estimait avoir donné une définition claire de la nature de cette faculté qui ne permettait aucune confusion. Cette dernière hypothèse est confirmée par le fait que le chapitre concernant la *phantasia* ne reprend pas la question, en se contentant de donner une rapide définition de cette faculté formée de trois passages du *De anima* aristotélicien et d'un de la *Summa* de Jean de la Rochelle²⁴.

En conclusion, on peut observer que la manière dont Vincent lit le texte d'Albert, le réduit en extraits et réorganise les informations livrées se fonde sur une vision pragmatique de la source qui, d'autre part, ne met pas en question son autorité, soulignée de manière implicite par le monopole d'Albert sur la section. En outre, il faut remarquer que la sélection des morceaux privilégie une certaine « simplification didactique », sans pourtant retravailler, intégrer ou gloser les extraits pour les rendre plus accessibles. Le simple choix et la mise en séquence des extraits suffisent largement à accomplir sa tâche. Cette caractéristique de la didactique de Vincent mérite d'être soulignée, car elle montre qu'une source scolastique peut être utilisée pour une transmission du savoir auprès d'un public non spécialisé simplement en choisissant et en réorganisant les extraits plus importants.

En revanche, la stratégie de lecture et de mise en séquence des extraits d'Albert le Grand employée par Vincent de Beauvais tend à isoler des passages « clés », sans tenir compte ni du développement du discours albertien, ni du fait que ces extraits sont partie d'un débat plus large. L'exemple offert par le traitement des conclusions d'un côté, et par l'exclusion de la controverse sur l'identité entre *phantasia* et *sensus communis* de l'autre, montre que le compilateur considère probablement le contraste entre autorités et opinions repris par Albert à travers la reproduction de leurs opinions comme un « florilège » d'extraits tirés des sources originaires, et non comme le début d'un débat sur un sujet précis mené par le philosophe allemand. Un autre caractéristique de la stratégie de

²⁴ *Ibid.*, col. 1835-1836.

lecture « simplifiante » du texte d'Albert déployée par Vincent et de sa façon de transformer un débat en une description se retrouve dans l'élimination constante des connexions logiques présentes dans le *De hom.* qui, dans le *SN*, n'ont plus aucune raison d'être.

Avec l'exemple du *sensus communis*, on espère avoir montré que le choix et l'utilisation d'une source spécifique nous livre beaucoup d'informations sur l'idée qu'un compilateur encyclopédique pouvait avoir d'une autorité. Vincent, tout en reconnaissant l'importance centrale d'Albert le Grand et en respectant en apparence la forme de son œuvre, manipule et adapte à son but encyclopédique et didactique un texte d'origine universitaire. Il serait d'abord intéressant de voir si d'autres sources appartenant à la même catégorie et au même milieu culturel et/ou utilisées dans des domaines du savoir plus proches au débat philosophique (par exemple Jean de la Rochelle) furent traitées de la même manière, et si d'autres sections du *De hom.* (par exemple celle consacrée au sommeil, à la veille et aux rêves, véritablement « saccagée » pour mettre ensemble le livre XXVI du *SN*), furent soumises à la même reproduction-manipulation.

454

HENRY D'HERFORD, *CATENA AUREA ENTIIUM (CAE)*

Si l'exemple du *SN* a permis de montrer la réception d'une nouvelle source dans un domaine du savoir (la psychologie humaine) et son affirmation dans le traitement d'un sujet (le *sensus communis*) jamais traité de manière si approfondie auparavant par un compilateur encyclopédique, celui de la *CAE* donne l'occasion d'examiner le choix et l'organisation d'extraits tirés de l'œuvre d'Albert dans une encyclopédie où elle joue un rôle central dans le domaine de l'histoire naturelle, et en particulier de la zoologie, où le *De anim.* d'Albert intègre et en même temps dépasse une tradition établie et représentée par Aristote, Pline l'Ancien, ou Avicenne.

Dans cette étude, je me concentrerai sur l'utilisation du *De anim.* d'Albert dans les *ansae* I, *De animalibus in generali*, et II, *De avibus*, de la *CAE*; les deux sections, consistant respectivement de 77 et 212 questions, permettent d'analyser les modalités d'utilisation d'Albert dans la description du monde animal en général, et d'une typologie animale en particulier.

La reproduction des six premières questions des *ansae* I et II du livre VIII nous fait bien comprendre la structure des sections zoologiques de la compilation, et la vision du monde animal de son compilateur : (*ansa* I) « *Cur consideratio de animalibus et eorum partibus laudabiliter est delectabilis* » ; « *Cur animalium haec quidem ex se invicem fiunt, alia quidem ex quibusdam commixtis* » ; « *Cur animalibus omnibus per quam vel ignem vel aliter destructis et extinctis possunt omnia reparari virtute stellarum secundum Avicennam in tractatu suo De diluviis* » ;

« *Cur Averroes sentit contrarium dicens animalia perfecta ex stellis et elementis non posse generari nec reparari* » ; « *Cur et qualiter Ovidius in parte concordat cum Avicenna, Thomas autem in parte cum utroque* » ; « *Cur omne animal ad minus habet sensum tactus* »²⁵ ; (ansa II) « *Cur natura fecit quibusdam animalibus longa colla, quibusdam unca rostra, quibusdam pedes latos, quibusdam rostra lata et longa etc.* » ; « *Cur dicitur quasdam aves virtutes quasdam diligere* » ; « *Cur quaedam volatilia habent regem a natura, quaedam per institutionem et destitutionem, et quae sint illa* » ; « *Cur aves in utroque latere habent alas, et similiter pisces* » ; « *Cur quaedam aves aquaticae mergendo caput sub aqua diu tenent spiritum ad victum sub aqua querendum, sicut anas et mergulorum genera* » ; « *Cur vulgus opinatur in avibus esse duos pulmones* » ; « *Cur aves in pedibus quedam habent quatuor digitos, quaedam tres, quaedam duos* »²⁶.

La séquence des questions rend évidente la particularité de cette encyclopédie et, plus généralement, du genre littéraire des recueils de questions-réponses²⁷. Ces compilations ne livrent pas, comme celles de Barthélémy l'Anglais ou de Vincent de Beauvais, une image complète du monde de la nature, d'une catégorie du monde naturel (plantes, animaux, corps humain etc.), ou d'un objet (une plante, un animal etc.), mais se concentrent sur ses aspects problématiques, et en particulier sur les questions soulevées par le débat érudit et ses autorités de référence. Les recueils de questions-réponses se multiplient à la fin du Moyen Âge et à l'époque moderne suite à la diffusion des *Problemata* pseudo-aristotéliens, à l'influence de la *quaestio* universitaire et du débat scolastique, et au besoin croissant du milieu des intellectuels et des érudits d'être non seulement informés des propriétés des éléments du monde naturel, mais aussi des problèmes posés par ces éléments et les phénomènes qui les concernent.

Le besoin de livrer un aperçu des principaux sujets de débat offerts par le monde naturel se retrouve aussi dans la *CAE*, dans le choix et la mise en séquence des sujets, et dans le rapport du compilateur avec ses sources. Pour ce qui concerne le choix des arguments des questions, on peut observer que celles qui concernent le monde animal, quoique apparemment banales, cachent des objets de débat dans la culture scolastique contemporaine, telles que la question de la génération des êtres vivants, la possibilité qu'un corps vivant endommagé soit ramené à l'état primordial par l'influence des astres, la collocation des sens

25 *CAE*, p. 3.

26 *Ibid.*, p. 11.

27 Sur ce genre littéraire, voir I. Ventura, « *Per modum quaestionis compilatum...* The Collections of Natural Questions and their Development from the Thirteenth to the Sixteenth Century », dans P. Michel (dir.), *All You Need to Know: Encyclopaedias and the Idea of General Knowledge*, publié sous forme d'e-book dans le site internet www.enzyklopaedie.ch.

(en particulier, du tact, dépourvu d'organe spécifique) dans le corps, ou la nature et la fonction des parties du corps animal.

456

Pour ce qui concerne la mise en séquence des questions, une première lecture de la *CAE* pourrait donner la fausse image d'un compilateur qui privilège la *particularité* plutôt que la *totalité* (la description d'un seul détail, plutôt de l'entièreté d'un objet), la *variété* des arguments plutôt que la *nature complète* de l'information, le *désordre* plutôt que la *cohérence* de la structure. Cette impression se révèle, à une lecture plus approfondie, fautive. En réalité, Henry a opéré une sélection attentive des sujets abordés et des éléments naturels porteurs d'un débat philosophique, ainsi que des extraits tirés des sources. Si le critère principal de sélection des sujets abordés et des objets naturels considérés peut être identifié dans l'importance de la question scolastique cachée derrière le « problème », celui qui détermine l'activité d'extraction, d'organisation, de traitement des passages montre son choix rigoureux des passages clés, et son intention de mettre en évidence les problèmes abordés par sa source. Deux caractéristiques de la *CAE* montrent cette attitude : d'abord, les réponses aux questions sont constituées d'un passage accompagné par un « marqueur » (= indication de la source) assez précis, comprenant, quand c'est possible, non seulement le nom de l'auteur et le titre de l'œuvre, mais aussi le livre, le chapitre etc. L'ajout d'un « marqueur » précis permet au lecteur de la *CAE* non seulement d'identifier le passage recopié, mais aussi de le vérifier dans la source originale, et d'en comprendre l'importance. De cette manière, le recueil d'Henry d'Herford se présente, en même temps, comme un substitut de la source, et comme un moyen pour le lecteur d'y revenir.

Quant au rapport entre question et extrait constituant la réponse, on remarque que chaque question et sa réponse sont strictement liées à la sélection et la reproduction d'un seul extrait tiré *d'une seule* source ; le cas d'utilisation de deux sources est très rare, et la présence de passages livrant un message contradictoire soigneusement évitée. À titre d'exemple, je reproduis ici le texte de la question 66 de l'*ansa* I du livre VIII de la *Catena*²⁸ :

*Cur quedam animalia sunt immobilia? Responsio: Albertus libro I, tractatu I, capitulo 3: Aquaticorum quedam sunt immobilia, agrestium autem nullum, quia aque ut *** et conchulae cum petris applicata nutrimentum inundat super ea. Unde etiam necesse est illa esse in aqua mota in qua motus aque aptando nutrimentum propter animalis immobilitatem. Agrestia autem non possunt esse immobilia secundum locum, quia in illo loco habent continue nutrimentum neque aliunde nutrimentum veheretur vel moveretur ad ea.*

²⁸ Cf. *Ibid.*, p. 9.

Cette question correspond au passage suivant du *De anim.* d'Albert le Grand :

Adhuc autem aquaticorum fixorum in forma et figura quaedam, quae sunt manentia immobilia secundum locum, et illa necesse est esse in aqua, in qua motus aquae apportando nutrimentum supplet animalis immobilitatem: et ideo animalia agrestia non possunt esse immobilia secundum locum: quoniam in illo loco neque habent continue nutrimentum, neque aliunde nutrimentum moveretur aut veheretur ad ipsum. Quaedam autem animalia fixa secundum locum vivunt in aqua: petris enim applicata nutrimentum inundat super ea, sicut genera halyzium Graece vocata quae sunt genera ostracorum et conchylium immobilium, et quoddam genus conchae, quod nascitur in interiori spongiae marinae et non movetur nisi per accidens motu spongiae, et aliquid huius generis videtur esse concha, quae nubans vocatur²⁹.

Le choix de la source et de l'extrait est strictement lié à la présence de l'élément naturel dont Henry veut traiter, et en même temps d'une question. Henry semble donc choisir ses extraits sur la base de la présence en eux d'un problème à éclaircir, et surtout d'une question éclaircie par sa source. En un certain sens, il semble ne pas avoir sélectionné des questions, et avoir cherché après des solutions dans ses sources, mais, au contraire, avoir choisi les passages qui contenaient déjà *in nuce* des questions, les avoir reproduits dans la réponse, et avoir construit autour d'eux une séquence des « questions artificielles ».

La technique employée par Henry pour la reproduction du passage peut être à son tour qualifiée de « copie simplifiée ». En reproduisant le passage « problématique » de sa source, le compilateur dominicain choisit de reproduire le plus littéralement possible le texte original, sans le reformuler ou le paraphraser (une tendance déjà remarquée chez Vincent de Beauvais), et renonce à insérer des sections du passage qu'il considère comme superflues ou comme sources de confusion pour le lecteur, comme les renvois d'Albert à certains animaux dépourvus de mouvement contenus dans *De anim.* I, 1, 3.

Si l'on veut maintenant définir l'image d'Albert issue de la *CAE*, on remarque qu'Henry d'Herford, qui avait aussi inséré un catalogue des écrits d'Albert dans son *Chronicon*, connaissait bien l'œuvre du philosophe allemand. Ce qui est encore plus important, il était au courant de l'influence croissante d'Albert dans le domaine de l'histoire naturelle parmi les dominicains allemands, et de sa position « difficile » dans le domaine théologique. C'est dans ce cadre qu'on peut lire le choix d'Henry de fonder les sections théologiques et philosophiques

29 *De anim.*, I, 1, 3, Albertus Magnus, *De animalibus libri XXVI*, éd. H. Staedler, Monasterii Westfalorum, Aschendorff, 1916-1921, t. I, p. 13. Toutes les citations du *De animalibus* sont tirées de cette édition.

sur l'exploitation des écrits de Thomas d'Aquin (et d'autres philosophes et théologiens), et de réserver à Albert un rôle majeur dans la description du monde minéral, végétal et animal, dans lesquels le *De mineralibus*, le *De vegetabilibus* et le *De anim.* sont largement utilisés, et dans la discussion des phénomènes atmosphériques, menée à l'aide des *Meteora*, et de l'âme humaine, où il se sert du *De anima* du philosophe allemand (la source qui avait substitué le *De hom.* en matière de psychologie).

Le rôle central d'Albert et de son œuvre se concrétise dans le nombre considérable d'extraits disséminés à travers les livres VI, VII et VIII de la *CAE*. Pour ne mentionner que les sections considérées dans cette étude, on retrouve le *De anim.* d'Albert le Grand à la base de 45 questions sur 77 dans la première *ansa*, et de 116 questions sur 212 dans l'*ansa* II. Parmi les autres sources utilisées de manière ponctuelle, on retrouve le *De natura rerum* de Thomas de Cantimpré, les *Etymologiae* d'Isidore de Séville, le *De animalibus* d'Aristote et, pour l'*ansa* I, les *Problemata* pseudo-aristotéliens accompagnés du commentaire de Pierre d'Abano.

458

L'importance du *De anim.* ne se mesure pas seulement à travers le nombre d'extraits, mais surtout du point de vue qualitatif. À savoir, ce qui détermine l'importance du rôle d'Albert est 1) la nature des citations (littérales, ré-élaborées); 2) leur distribution à travers les livres et les chapitres de la source originale; 3) les modalités d'utilisation du texte d'Albert.

Quant à la nature des citations, on a déjà remarqué que les citations d'Albert sont reproduites de manière littérale, mais en évitant les passages plus compliqués ou moins descriptifs. Donc, on peut parler de la mise en place d'un « florilège simplifié » d'extraits tirés de l'œuvre d'Albert. Ce qui, d'autre part, reste à comprendre est la pratique de lecture et d'extraction et son but. Pour mieux s'exprimer : Henry a-t-il « réorganisé » le texte d'Albert en question, ou a-t-il extrait les passages d'Albert en fonction d'un plan de travail et d'une séquence de questions qu'il souhaitait aborder ? Dans cet article, on ne peut pas donner une réponse définitive à cette question, toutefois il semble que le compilateur suive une double démarche : la première, celle d'isoler les passages d'Albert comprenant une « question » (voir ci-dessus), indépendamment de l'importance de celle-ci dans le discours d'Albert, la seconde, celle de chercher dans le texte d'Albert (ou dans celui d'autres sources) un passage qui contenait le nom de l'objet dont il voulait traiter (une sorte de lecture « balisée »)³⁰.

30 Cette dernière démarche et particulièrement évidente dans la section consacrée aux oiseaux. Dans cette section, la description des animaux étant organisée selon l'ordre alphabétique des noms, Henry a choisi les passages en fonction de la présence de l'animal, et d'un « problème » lié à celui-ci.

Pour ce qui concerne les modalités d'utilisation du texte d'Albert et les relations entre source et compilations, on retrouve dans la *CAE* deux stratégies d'organisation parfaitement opposées : d'un côté, la mise en séquence d'un groupe de passages tirés de différents livres, mais qui ont en commun le fait de concerner le même argument (par exemple le même animal), et, de l'autre, la « fragmentation » d'une section en plusieurs questions, sans que la structure interne du texte soit toujours respectée et le contenu entièrement repris. Le premier cas est représenté par le groupe de questions consacrées à l'oie, où Henry extrait et reproduit dans une séquence de questions des passages tirés d'Albert et d'autres sources où il est question de cet oiseau, sans se poser la question ni de l'importance du sujet abordé, ni du rôle du passage à l'intérieur de la source³¹. La démarche contraire est représentée par plusieurs groupes de questions contenues dans l'*ansa* I, *de animalibus in generali*. Les questions 46-54 de cette *ansa* sur l'isolation et l'hibernation des animaux montrent le contenu de *De anim.*, VII, 3, 3 décomposé et éparpillé selon le schéma suivant : q. 46 = *De anim.*, VII, 3, 3, § 154 ; q. 47 = *ibid.*, § 156 ; q. 48 = *ibid.*, § 157 ; q. 49 = *ibid.*, § 159 ; q. 50 = *ibid.*, § 160 ; q. 51 = *ibid.*, § 161 ; q. 52 = *ibid.*, § 162 ; q. 53 = *ibid.*, § 162 ; q. 54 = *ibid.*, § 163³².

Si, du traitement du texte source, on passe à son exploitation dans la compilation, on remarque que l'organisation des questions, des sujets de discussion, et des extraits d'Albert ne suit ni le développement du *De animalibus* d'Aristote, qui était pourtant le fil conducteur de la zoologie albertienne, ni les principes de réorganisation et de restructuration de la matière zoologique mise en place par Albert lui-même. Au contraire, des extraits appartenant originellement à des livres différents sont mis ensemble pour contribuer à sa propre discussion des caractéristiques du monde animal.

Quant à la localisation des extraits dans le *De anim.*, on relève qu'Henry a utilisé en particulier les premiers XIV livres du commentaire d'Albert, et pas les livres XXII-XXIV : l'ample « bestiaire » rassemblé par le philosophe allemand n'est donc pas exploité³³. Cette découverte étonne, car on serait tenté d'imaginer qu'un compilateur d'encyclopédie aurait utilisé les sections du *De anim.* livrant une description détaillée des différents animaux, ainsi que des leurs caractéristiques et habitudes. Peut-être, la raison de l'utilisation manquée du « bestiaire » albertien se retrouve exactement dans la nature « descriptive »

31 *CAE* VIII, 2, q. 56-66 ; voir l'apparat des sources, ad locum. Le *De anim.* d'Albert est utilisé en particulier dans la question 56 (*De anim.*, V, 1, 6), 62, (*De anim.*, VII, 1, 6), et 63 (*De anim.*, VIII, 1, 3). Les questions 59 et 60 sont des répétitions des questions 56 et 53 (cf. à ce propos *De anim.*, VI, 1, 3).

32 *CAE*, p. 7-8 ; *De anim.*, p. 562-565.

33 Les premières deux *ansae*, qui font l'objet de cet article, ne contiennent aucun extrait du « bestiaire » albertien.

des livres XXII-XXIV, qui n'offrent que peu de passages cachant un sujet de discussion, et donc susceptibles d'être transformés en une question-réponse. Plutôt que le *De anim.*, le bestiaire de la *CAE* se sert encore, dans la description des propriétés des animaux, de sources antérieures et bien connues à la tradition encyclopédique comme les *Etymologiae* d'Isidore de Séville ou le *De natura rerum* de Thomas de Cantimpré³⁴.

En revanche, on voit que les livres qui attirent l'attention d'Henry sont ceux qui traitent de l'animal en général; en particulier, on remarque que le compilateur dominicain a lu et excerpté de manière attentive les livres VII et VIII, où il est question en particulier de la vie des animaux³⁵. En réduisant ces livres en extraits, Henry montre qu'il a particulièrement privilégié les caractéristiques de la vie animale, et surtout la recherche des causes internes qui les déterminent.

460

La recherche, de la part d'Henry, des passages clés du *De anim.*, et surtout de ceux qui pouvaient le mieux servir à la reprise des débats caractérisant la philosophie naturelle contemporaine devient plus évidente dans les trois dernières *ansae* du livre VIII de la *CAE*, où le compilateur se penche sur les questions liées à l'anatomie animale, et surtout à ses *membra principalia* (cœur, foie), dont il examine non seulement l'anatomie, mais aussi la fonction, et les diverses caractéristiques acquises dans les différentes typologies d'animaux selon leur nature et leur vie [*ansa IX*, 36 sq.³⁶]. Dans ces livres, on remarque d'abord une utilisation plus intensive des livres I, tr. 2-3, XII, tr. 2-3, and III, tr. 1-2, du *De anim.* Ici, il semble que, peut-être en raison du sujet plus spécifique (le corps animal), la lecture du *De anim.* menée par Henry se soit mieux concentrée sur l'œuvre d'Albert, en en suivant de manière plus fidèle l'évolution. Si la stratégie de lecture montre une plus grande cohérence, celle du choix des sujets et des extraits révèle aussi une identification sûre des passages centraux. Tout en respectant les limites d'une œuvre de compilation, on voit que, dans le cas de l'anatomie, Henry est non seulement à même de choisir les questions « phares » du débat que la nature et la fonction des organes centraux du corps vivant (cœur, cerveau, etc.) avaient provoquées dans le milieu universitaire (philosophique et médical) contemporain, mais aussi de repérer, à l'intérieur du *De anim.*, les passages qui pouvaient mieux résumer ces questions. Un exemple peut ici suffire. Les questions 36-59 de l'*ansa IX* sont consacrées au cœur; la plupart d'elles – les questions 38-48 – sont composées d'extraits tirés de

34 Pour l'utilisation des *Etymologiae*, cf. *CAE* VIII, 2, q. 151, 152, et 156-159 (p. 23; dans le cas des q. 156-159, la citation est médiée par Hugutio Pisanus et Papias); pour le *De natura rerum*, voir *ibid.*, VIII, 2, q. 48, 49, 66, 73 (p. 14-16).

35 Voir par exemple *CAE* VIII, 1, q. 56-62 (p. 8-9), 2, q. 14-27 (*ibid.*, p. 12-13), 2, q. 28-29 (*ibid.*, p. 13), ou 2, q. 44 et 51 (*ibid.*, p. 14).

36 *ibid.*, p. 80-85.

De anim., I, 3, 4, où Albert traite du cœur, du diaphragme et du poumon³⁷. Une comparaison entre *De anim.* et *CAE* nous permet de mieux comprendre les caractéristiques du discours sur le cœur mis ensemble par Henry à l'aide du *De anim.*, et ses relations avec la source originale³⁸. Les questions 34-52 suivent de manière fidèle le discours d'Albert, dans sa structure autant que dans son contenu, et touchent aux questions principales du débat médiéval sur le cœur : sa constitution, sa forme, sa position centrale dans le corps humain, sa fonction de source de chaleur vital et de force. Deux seules exceptions émergent, et peuvent être expliquées de manière différente. Henry laisse d'abord de côté la section du chapitre du *De anim.* traitant des proportions du cœur (§ 576), probablement parcequ'elle n'avait pas de véritable intérêt, ni pour l'économie interne de sa compilation, ni pour le lecteur³⁹. En revanche, l'exclusion du § 578 concernant la question du nombre et de la nature des ventricules du cœur pourrait, à une première lecture, étonner, vu non seulement l'importance du problème pour la pensée médicale médiévale et de la Renaissance (le nombre des ventricules du cœur joue un rôle fondamental pour la détermination des fonctions du cœur et des modalités de circulation du sang), et les dimensions de la controverse entre Aristote, qui avait distingué entre animaux pourvus d'un cœur à trois, à deux, ou à un ventricule(s), et Galien, qui attribua à tous les êtres vivants un cœur divisé en deux parties. Dans ce cas, Henry n'évite pas la question, mais choisit de se servir, pour la traiter dans les questions 51-52, d'un autre passage du *De anim.* tiré du livre III (III, I, 5, § 55⁴⁰), où Albert approche la controverse de manière plus approfondie à l'intérieur d'un chapitre consacré aux débats entre médecins et philosophes, et aux contrastes entre les positions d'Aristote et de Galien. En choisissant ce dernier passage plutôt que celui qui est contenu dans le livre I, Henry se montre donc non seulement un lecteur attentif du texte d'Albert, mais aussi un compilateur d'extrait capable de lire le *De anim.* en transversal et de choisir les passages plus adaptés à exprimer des questions, plutôt qu'un simple *excerptator* du texte se contentant d'une lecture linéaire, et d'un simple procès de choix et d'exclusion d'extraits.

37 *De anim.*, p. 205-212.

38 Un tableau de comparaison entre le développement du discours d'Albert et son traitement par Henry est offert dans l'annexe 2.

39 Henry omet aussi les § 584-588 sur l'activité (pulsation) du cœur et sur les signes extérieurs (pulse, respiration, émotions, etc.), peut-être parce qu'il les considère comme une sorte de digression par rapport au sujet principal.

40 *De anim.*, p. 301.

Dans cet article, on a voulu montrer la manière dont deux compilateurs d'encyclopédies lisent et utilisent l'œuvre d'Albert le Grand en transformant le philosophe allemand en une autorité centrale dans deux domaines spécifiques du savoir comme la biologie/zoologie et la psychologie, et dont cette œuvre trouve son espace et son rôle à l'intérieur de la bibliothèque des sources et des autorités de référence des compilateurs et de leurs milieux culturels.

462 On a montré aussi comment le processus de lecture et d'exploitation déployé par les compilateurs se concrétise en une utilisation en même temps massive et pragmatique de l'œuvre du philosophe, qui est lue et réduite en extraits de manière fidèle, sans être ni élaborée, ni glosée, ni intégrée ou précisée à l'aide de sources complémentaires, et est utilisé en particulier pour permettre au compilateur d'aborder des sujets nouveaux, d'approcher le monde naturel d'une façon « problématique » plutôt que « descriptive », et de se familiariser avec le débat scolastique et érudit concernant, dans le cas examinés, l'être vivant, l'homme et la psychologie.

On a montré aussi comment le « florilège albertien » inclus dans les deux encyclopédies se forme et se structure, et surtout quelles relations il entretient avec la source du point de vue non seulement quantitatif, mais surtout qualitatif. En particulier, on a voulu attirer l'attention du lecteur sur l'intention, de la part du compilateur, de ne pas se limiter à excerpter le texte pour en extraire l'essentiel, mais de l'adapter à ses besoins et aux exigences des lecteurs à travers la suppression de passages trop complexes ou d'étapes du procédé logique superflues, la réorganisation (et la manipulation) du discours, et l'adaptation du texte à la logique et à l'ordre interne de la compilation, même en tentant une lecture transversale de la source.

On ne peut conclure cette étude qu'un soulignant sa nature incomplète. Les deux cas examinés ne sont, on le répète, qu'un échantillon de l'histoire de la réception d'Albert le Grand dans le genre littéraire des outils de travail du Moyen Âge tardif. D'autres textes doivent être examinés (parmi d'autres, les *compendia* des textes d'Albert préservés dans les manuscrits recensés par Fauser), d'autres aspects de la réception de l'œuvre du philosophe dans les deux encyclopédies analysées ici doivent être étudiés pour comprendre la manière dont le Moyen Âge tardif a fondé l'autorité d'Albert comme source « scientifique » pour les érudits contemporains.

ANNEXE I

Les questions de *sensu communi* du *De homine* et le *Speculum naturale*

tableau comparatif

Albertus Magnus, <i>De homine</i>	Vincentius Belvacensis, <i>Speculum naturale</i>
--- [la source est Jean de la Rochelle, <i>Summa de anima</i>]	XXV, 87: De sensu communi sive phantasia (col. 1829-1830)
<i>De sensu communi</i> , 2. Quid sit sensus communis (p. 273, l. 6-32)	XXV, 88: Cur dicatur sensus communis (col. 1830)
<i>De sensu communi</i> , 1. Quae sit necessitas ponendi sensus communis (p. 267-268, l. 31-13 + p. 270, l. 62-72)	XXV, 89: Quae fuit necessitas ponere sensum communem (col. 1830-1831)
<i>De sensu communi</i> , 2. Quid sit sensus communis (p. 271, l. 3-6 [Avicenna] + p. 273, l. 36-59)	XXV, 90: Diffinitio sensus communis secundum Avicennam (col. 1831)
<i>De sensu communi</i> , 2. Quid sit sensus communis (p. 271, l. 9-13 [Al-Ghazzali] + p. 272, l. 14-31)	XXV, 91: Diffinitio eiusdem secundum Algazelem (col. 1831-1832)
<i>De sensu communi</i> , 2. Quid sit sensus communis (p. 272, l. 32-40 + p. 274, l. 27-43)	XXV, 92: Qualiter omnes sensus proprii coniunguntur in sensu communi (col. 1832)
<i>De sensu communi</i> , 3. De organo sensus communis (p. 274, l. 46-47 + p. 274-275, l. 60-18)	XXV, 93: De organo sensus communis (col. 1832-1833)
<i>De sensu communi</i> , 4. De obiecto sensus communis (p. 275, l. 21-38 + 276, l. 46-68 + p. 277, l. 37-39 + p. 277, l. 46-53 + p. 277, l. 63-64)	XXV, 94: De obiecto eiusdem (col. 1833-1834)
<i>De sensu communi</i> , 4. De obiecto sensus communis (p. 276-277, l. 69-36)	XXV, 95: Adhuc de eodem (col. 1834)
<i>De sensu communi</i> , 5. De actu sensus communis (p. 279, l. 38-49) + 5.3. Qualiter contingit sensum communem esse verum et falsum et mentiri et verum dicere (p. 281, l. 59-76)	XXV, 96: De actu eiusdem (col. 1834-1835)

ANNEXE 2

Le cœur animal dans le *De animalibus* d'Albert le Grand et dans la *Catena aurea entium* d'Henry d'Herford (tableau comparatif partiel [q. 38-54])

Albert le Grand, <i>De animalibus</i>	Henry d'Herford, <i>Catena aurea entium</i>
I, 3, 4, § 575	VIII, 9, 38
<i>Ibid.</i>	VIII, 9, 39
I, 3, 4, § 577	VIII, 9, 40
I, 3, 4, § 579	VIII, 9, 41
I, 3, 4, § 580	VIII, 9, 42
I, 3, 4, § 581	VIII, 9, 43
I, 3, 4, § 582	VIII, 9, 44
<i>Ibid.</i>	VIII, 9, 45
I, 3, 4, § 583	VIII, 9, 46
I, 3, 4, § 588	VIII, 9, 47
I, 3, 4, § 591	VIII, 9, 48
	[...]
III, 1, 5, § 55	VIII, 9, 51
<i>Ibid.</i>	VIII, 9, 52
<i>Ibid.</i>	VIII, 9, 53
<i>Ibid.</i>	VIII, 9, 54

INDEX BIBLIQUE

I. ANCIEN TESTAMENT

Genèse

II, 19	124 et n
XV, 6	268
XXVII, 3	433
XLIX, 3	170

Exode

III, 14	124
IV, 22	388 et n, 391
VI, 4	377, 381
VII, 11. 12. 22	123n
VII, 14-XI, 10	123n
XI, 10	123n
XII, 26	367
XII, 27	367
XIII, 8b	367
XIII, 14 (a et b)	367
XV, 1	382
XXVIII, 17	422
XXXVI, 17	422

Lévitique

XIX	102
-----	-----

Nombres

XV, 31	377, 381
XXIII, 10	376n
XXIV, 15-17	374
XVIII, 28	377, 381

Deutéronome

I, 10	378
IV, 4	377, 378, 382
V, 28-29	374
VI, 20	367
VI, 21	367
VII, 13	388 et n

x, 16	267
XI, 9	377, 381
XII	383
XII, 2	377, 378n, 383
XII, 13	377, 378n, 383
xv, 1	380
XVI	270

XVIII, 18-19	374
XXVIII, 66	279n
xxx, 9	170
XXXI, 16	377, 383
XXXIII, 8-11	374
XXXII, 39	376n
XXXIII, 6	376n, 377
XXXIV, 5	369

Josué

VI, 26	374
VIII, 30	378 et n, 380, 382
x, 12	378n

I Règles

I, 6	389-390
VI, 14	100
VII, 12	100
XI, 7	382n
XVII, 49	100

II Règles

VII, 10-14	375 et n
xv, 1	389

II Maccabées

147n

Psaumes

I 375	
II, 7	387-390, 389n
II, 12	102
IV	269

IV, 7	269	xxx, 16	377, 384n
V	202-203	Ecclésiaste	
v, 3b -4b	203-204	I, 9-10	124, 125n
VI	375	Cantique des cantiques	201
IX, 12	433	II, 12c	227
XI-XIII	375	II, 16	232n
XVI-XVII	375	II, 16	232n
XXXII	262-263	VII, 10	377-378, 384
XXXII, 6	262-263	Sagesse	102n
XXXV, 3-4	264n	III, 11	102
XXXV, 5-6	264	Siracide	102n
XL, 10	264n	XXVIII, 25	229n
XL, 10	264n	XLVIII, 10	272
XLIV	266	Osée	
XLVI, 6	265n	XI, 1	275
XLIX, 14-15	271n	VI, 2	376n
XLIX, 16.17	102	Joël	
L, 12-14	277	II, 11. 31	272n
L, 13 a et 14 a	277	II, 28	277-278
LIX	269	Nahum	
LIX, 6	269	I, 15	269
LXIV, 2	270-271	Sophonie	
LXVII	269-270	II, 11	271 et n
LXVII, 12	269	Aggée	
LXXXI, 6	100	II, 4-5	277
LXXXI, 6. 7	100	Zacharie	
LXXXIV, 5	382	XI, 12-13	263
LXXXV	269	Malachie	
LXXXV, 17	269	I, 10-11	271n, 268
LXXXVII, 5	265	I, 11	271n
CIII, 24-30	147n	I, 14	273n
CIII, 30	278	III, 21	204
CVI, 20	278	III, 22-23	272
CIX, 1	265 et n, 266n, 271	Isaïe	263, 380
CX, 1	388 et n	I, 1-2, 15	231n, 232n
CXVII, 22	266n	I, 2a	227n
CXVII, 22-23	265	I, 2b	222n
CXVII, 22-26	100, 266	I, 3 b	222n
CXVIII 126-127	421-422	I, 6a	222n
Proverbes	380		
I, 1-2	221		
I, 6-30, 31b	221		
III, 11.12	102		
XII, 26	170		

I, 10a	222n	Jérémie	
I, 11	228, 229n, 267	III, 15	101 et n, 102
I, 12b	222n	IV, 4	267
I, 13a	222n	IV, 9	273
I, 15a	222n	VII, 22	267
I, 16a	228-229n	VII, 22-23	267
II, 2-3	273n	IX, 26 b	267
II, 3a	222n	XXIX, 20 <i>sq.</i>	273
II, 4a	222n	XXX, 13	273
II, 9a	228-229n	XXXII, 6-9	264
II, 10b	222n	XXXVIII	267
II, 12c	222n	XXXVIII, 31-32	267
II, 14b	222n	Baruch	
II, 15a	222n	III, 36	263
II, 16	232n	III, 38	343n
II, 27	271n	Ézéchiel	
III, 12-14	264	IX, 2. 5-6	269
VII, 7-8, 14	221	IX, 3-6	269
XIX, 1	274, 275	IX, 4	269 et n
XIX, 2	274	XXVIII, 13	422
XIX, 11	123n	XXXIV, 10. 16	101 et n
XIX, 21	275	XLVII, 2-3	274
XXVI, 19	377-378, 383	XLVII, 8-9	273
XXVIII, 16	100, 265	Daniel	
XXXV, 3-4	264n	I, 3	169n, 187n
XXXV, 5-6	264n	I, 4	169n, 183n
XL, 10	264n	I, 8	183n, 187n
XLII	390	I, 10	178
XLII, 1	387-388	I, 12	187n
XLV, 1	271 et n	I, 14	187n
XLV, 1-3	271	I, 16	187n
XLVI, 6b	272	I, 17	187n, 188n
XLVIII, 16	278	I, 17-20	175
XLIX, 6	272	II, 1	187n
LII	390	II, 3	178
LII, 7	269-270	II, 14	183n
LII, 8	382	II, 15	179, 187n
LII, 13	388 et n	II, 18	177, 178n
LVIII, 6	44	II, 19	183
LXI, 1-2	44	II, 24	183
LXII, 2	272	II, 26-27	178
LXV, 15-16	272-273	II, 27	194n
LXVI, 1	277	II, 30	170n, 178
LXVI, 16	369		

II, 3 I	178	IV-VI	183, 191, 193-194, 197
II, 3 5	171n, 181	IV, I	172, 192
II, 3 8	170n	IV, 3-6	172, 192, 192n
II, 4 I	183n	IV, 5	173
II, 4 3	171n	IV, 7	173, 190 et n, 192, 192n
II, 4 6	187n	IV, 8	173n
II, 5 0	181n	IV, 10	187n
III	191, 193	IV, 1 3	187n
III, 2-3	179-180	IV, 1 5	172, 187n
III, 3	186	IV, 1 6	187n, 188n
III, 1 I	183n, 184	IV, 2 2	187n
III, 1 2	181	IV, 2 5	172, 192n
III, 1 4	194n	IV, 2 6	172, 187n, 188n
III, 2 I	191, 194n	IV, 2 8	187n, 192n
III, 2 2	191 et n	V	197
III, 2 3	186, 191	V, 6	190n, 192n
III, (24) 9 I	186, 191	V, 2 3	172-173, 173n
III, (27) 9 4	186	V, 3 0	172
III, (28) 9 5	186, 192	VI, 3	173n
III, (28) 9 5 – IV, (10) 7	192	VI, 1 8	172n
III, (29) 9 6	185	VI, 2 4	171
III, (30) 9 7	184-185, 186	VI, 2 8	171, 173n, 190n
III, (31) 9 8	192	VII	183, 193-194, 265n
III, 3 6	171n, 190n	VII-VIII	175
III, 3 8	187n	VII, 1-3	193n
III, 3 8-40	196	VII, 5	174-175
III, 3 9-40	172n	VII, 5-VIII fin	175
III, 4 0	171n	VII, 8	174
III, 4 I	171n, 190n	VII, 9	265, 266n
III, 4 2	171, 190n	VII, 1 3	390
III, 5 I	172n	VII, 1 3-1 4	265n, 266n
III, 5 4	190n	VII, 2 6	175
III, 5 4-5 5	172n	VII, 2 8	175
III, 6 0	171, 190n	VIII	183, 193
III, 6 I	190n	VIII, 1 3	187n
III, 6 7	172n	VIII, 2 3-2 5	174n
III, 7 6	172n	IX, 1-2 2	183
III, 7 7	171n, 190n	IX, 2 3-XIII fin	176
III, 8 0-8 I	172n	IX, 2 4	177
III, 8 I	190n	IX, 2 4-2 7	176
III, 8 6	195	IX, 2 6	181, 189
III, 8 8	172n	IX, 2 6-2 7	190n
III, 9 0	171n, 172n, 190n	IX, 2 7	184
III, 9 4	194n	X	182, 194, 196

IV, 8-12	100	IV, 30	269n
IV, 11	266n	VI	101
VII, 16	343n	VI, 1	102
VII, 22	123n	Épître aux Philippiens	348, 352
XIII	33	II, 8	125
XVII, 2-3	44	Seconde Épître à Timothée	
XVII, 28	45n	III, 8	123n
Épître aux Romains		Épître aux Hébreux	
VII, 1	363n	I, 13	266n
IX, 33	265	XX, 4	336
X, 15	269	Première Épître de Pierre	
Première Épître aux Corinthiens	102n	II, 4-7	100n
Seconde Épître aux Corinthiens		Seconde Épître de Pierre	
I, 22	269n	II, 6-7	265
Épître aux Galates		II, 7	266n
III, 27	95	Apocalypse	
Épître aux Éphésiens		VII, 2-4	269n
I, 13	269n	XXI, 20	422

INDEX DES LIEUX D'AUTEURS ANCIENS ET MÉDIÉVAUX

I. AUTEURS PAÏENS		Apulée	
Aelius Aristide		<i>Florides</i>	35
<i>Panathénaïque</i>	34	<i>Argonautiques orphiques</i>	
		Prologue	325n
Aélius		Aristophane	
I, 3, 23	139n	<i>Les Grenouilles</i>	30, 31
I, 7, 22	146n	151-153	31n
I, 28, 1	146n	943	30, 31
VI, 55	76n, 77n, 85n	<i>Lysistrata</i>	
VIII, 14	83n	454	323n
Agatharchide		<i>Les Nuées</i>	
<i>De Mari Erythraeo</i>		225	323n
V, 82	421	810	323n
Ἐκλογαὶ ἱστοριῶν	33	<i>Les Oiseaux</i>	
Ἐκλογαὶ περὶ τῆς πρὸς φίλους ὁμιλίας	33, 34	353	323n
Ἐπιτομὴ τῶν συγγεγραφότων περὶ συναγωγῆς θαυμασιῶν νέμων	34	1348	323n
		1474	323n
		<i>La Paix</i>	
Alcinoos		566	323n
<i>Didascalikos</i>	42	Aristote	
11	139n	<i>De anima</i>	449
Alexandre de Myndos		<i>De animalibus</i>	459
Θαυμασιῶν συναγωγή	34	<i>Meteora</i>	444, 458
Alexandre de Tralles		<i>Physica</i>	446
<i>Therapeutica</i>		<i>Recueil d'arts oratoires</i>	32
I, 1	84n	<i>Recueil de l'art de Théodecte</i>	32
I, 10	83n	<i>Sélection de dissections</i>	32
III, 5	85n	<i>Sélection du Timée et d'Archytas</i>	32, 47
VII, 4	83n	Aulu-Gelle	
Apollodore		<i>Nuits attiques</i>	35, 36, 58-63
<i>Bibliothèque</i>	35	praef., 1, 2	59n
		praef., 2	39n, 94n
		praef., 3	58n

praef., 6-9	35n	<i>De oratore</i>	
praef., 11-12	37n	II, 38	32n
praef., 12	37n, 94n	II, 90-98 et n	
praef., 12-13	94n	Cléopâtre	
praef., 16	94n	Κοσμητικόν	80 et n
praef., 17	94n	<i>Corpus hermétique</i>	
praef., 23	58n	Fr. 5. 6. 4-7. 3	326n
Bérose		Criton	
<i>Babyloniaca</i>	410	Κοσμητικά	80
Bion éd. Reed		Περὶ ἀπλῶν φαρμάκων	80
<i>Bucoliques</i>	318	Denys d'Halicarnasse	
5. 11-12	320n	<i>Antiquités romaines</i>	35-37
Fr. 6	321n	I, 7, 3	36n
Fr. 7	319 et n	Diodore de Sicile	
Fr. 8	319 et n, 320n, 325	<i>Bibliothèque</i>	35
Fr. 8. 7	321	I, 3, 8	39n
Fr. 8. 11-12	320-321	III, 38, 4	421
Fr. 8. 3-7	319n	III, 39, 4-9	421
Fr. 14	325	III, 39, 12-48	421
Fr. 15	325	XXXIV, 2, 12	147, 151
Boethos		Diogène Laërce	
Λέξεις πλάτωνικῶν συναγωγῆ	35	<i>Vies et doctrines des philosophes illustres</i>	
Caecilius			32
Ἐκλογή λέξεων κατὰ στοιχεῖον	33	V, 24-25	32 et n
Calpurnius Flaccus		V, 43-48	32
<i>Declamationes</i>	53	VII, 68, 1-5	310 et n
Celse		Dioscoride	
<i>De medicina</i>		<i>De materia medica</i>	
VI, 4, 3	84n	II, 114, 2	83n
VI, 14	84n	Épictète	
<i>Chant funèbre en l'honneur d'Adonis</i>		<i>Manuel</i>	35
	321 et n	Épicure	
Cicéron		<i>Maximes capitales</i>	42
<i>Brutus</i>		Euripide	
65	67n	<i>Antiope</i>	317
<i>De inventione</i>		Fr. 48. 81	317n
II, 2	32n	Fr. 816. 6-8	321
II, 4	38n	Fr. 10	325

Favorinus d'Arles		Valerius Harpocraton	
<i>Histoire variée</i>	49	Ἀνθηρωῶν συναγωγῆ	34
Fronton		Héraclide de Tarente	
<i>Principia historiae : epistula Frontonis</i>		Fragments	86
§ 3	15n	Hérodote	
<i>Correspondance de Marc-Aurèle et de Fronton</i>		<i>Enquête</i>	
III, 5, 102	40 et n	I, 24, 117	316n
<i>Lettre à Antonin</i>		Hiéroclès	
Lettre 5	40 et n	<i>Philalèthe</i>	48
Galien		Hippias	
<i>De indolentia</i>		Συναγωγῆ	31
I 3	81n	Fr. 4 Diels-Kranz	31n
<i>De remediis parabilibus</i>		Hippocrate	
I, 2	83n	<i>Aphorismes</i>	32
<i>Méthode thérapeutique [De methodo medendi]</i>	74	Περὶ ἑβδομάδων	
<i>Sur la composition des médicaments selon les genres</i>	73 et n, 74	V	421
IV, 7	84n	Homère	
IV, 7	84n	<i>Hymne homérique à Hermès</i>	325n
V, 2	89	<i>Iliade</i>	
V, 6	85n	IX, 522	316n
VII, 15	83n	<i>Odyssée</i>	
<i>Sur la composition des médicaments selon les lieux</i>	73-83, 73n	XXI, 424	316n
I, 1 sq.	76-78, 76n, 82, 84n	Isocrate	
I, 2	83n, 83n, 87	<i>À Démonicos</i>	
II, 3	83n	51-52	31 et n
III, 1	85n	<i>Sur l'échange</i>	31, 49
III, 3	83n, 85n	9	31-32
V, 1	83n	Istros de Cyrène	
VI, 7	83n	Συναγωγῆ τῶν Ἀτθίδων	34
VI, 8	84n	Jamblique	
VII, 2	84n	<i>De communi mathematica scientia</i>	
IX, 2	86	I 5, 11-14	139n
X, 2	86	Julius Vestinus	
<i>Sur les lieux affectés [De locis affectis]</i>	74	Ἐκλογή ὀνομάτων ἐκ τῶν Δημοσθένους βιβλίων	33
<i>Sur l'utilité des parties [De usu partium]</i>	74		

Ἐκλογή ἐκ τῶν Θουκυδίδου, Ἰσαίου, Ἴσοκράτους καὶ Θρασυμάχου τοῦ ῥήτορος καὶ τῶν ἄλλων ῥητόρων	33	<i>Le Pêcheur</i>	316
		Fr. 5	325
		Fr. 6	325
		Fr. 53	325
		Fr. 53	325
		Fr. 54	325
Kelsinos de Castabala		<i>Sententiae</i>	
Συναγωγή δογμάτων πασιῆς αἰρέσεως φιλοσόφου	35	54	312 et n, 316
<i>Lettre satirique d'Hori</i>	12	182	315n
Lucien		<i>Miscellanées de l'Égypte ancienne</i>	11-28
<i>Comment il faut écrire l'histoire</i>		Némésius	
47	37n	<i>Sur la nature de l'homme</i>	
<i>Reviscentes</i>		2, § 17, 15-19, 6	134n
6 33		2, § 16, 11-22, 19	134n
		2, § 23, 24-26, 9	134n
Macrobe		Nicandre de Colophon	
<i>Saturnales</i>		Ἰάσεων συναγωγή	34
I, <i>Praef.</i> , 3	50n	<i>Traité d'ïologie</i>	81n
Manéthon		Nicolas de Damas	
<i>Aegyptiaca</i>	410	Παραδόξων ἐθῶν συναγωγή	34
Marc-Aurèle		Numénius (philosophe)	
<i>Pensées</i>		<i>Les Secrets de Platon</i>	110, 111n
III, 14, 1	38n	<i>Sur le Bien</i>	110, 111n, 121, 122n, 126, 135
<i>Correspondance de Marc-Aurèle et de Fronton</i>		<i>Sur la rupture des Académiciens à l'égard de Platon</i>	110, 111n, 141n
IV, 1, 3	40n	<i>Fragments</i> éd. Des Places	
III, 19, 2	40n	Fr. 1	113n
III, 5, 102	40n	Fr. 1a	109, 117, 119-121
Martial		Fr. 1b	134n
<i>Épigrammes</i>		Fr. 1 b et c	109n
XI, 60, 6	80	Fr. 2	110
Mégasthène		Fr. 3	133n, 139n
<i>Indica</i>	117n	Fr. 3-4	111, 139n
Ménandre		Fr. 4 a	127n, 133n
<i>Le Cithariste</i>		Fr. 4 b	133 et n
Fr. 1. 1-5	312 et n, 316	Fr. 5	126-127, 132n
Fr. 1. 8	311 et n	Fr. 5-8	110
Fr. 9-12	314	Fr. 6	113n, 128-130, 128n, 132n
<i>Les Dîneuses</i>	313 et n	Fr. 7	113n, 130
Fr. 5. 1	314, 317	Fr. 8	113n, 131, 132n
		Fr. 9	109

Fr. 10a	109n, 134n	Philodème de Gadara	
Fr. 11-15	110, 111n	<i>De musica</i>	
Fr. 11	142n	II, IV	240
Fr. 12	113n, 142n	<i>De signis</i>	240n
Fr. 12, l. 13	142n	<i>Histoire de l'Académie</i>	40
Fr. 13	116n, 128n, 140n, 143n	Phlégon de Tralles	
Fr. 14	113n, 127n, 145n, 146n	Ὀλυμπιονικῶν καὶ χρονικῶν συναγωγῆ	34
Fr. 15	113n	Phrynicos l'Arabe	
Fr. 16	113n, 142n	<i>Préparation sophistique</i>	35
Fr. 17	113n	Τιθεμένων συναγωγῆ	34
Fr. 17-18	110	Platon	
Fr. 18	110, 142, 124	<i>Cratyle</i>	124, 129
Fr. 19	113n, 142n	383 a5-b2	124n
Fr. 20	142n	390 a4-8	124n
Fr. 21	146n	390 d1-e4	124n
Fr. 23	110, 142n	398 d7-8	129n
Fr. 24	118n	402 b-c	30n
Fr. 24, l. 11-14	115n	409 d9-e 7	124n
Fr. 24, l. 56-80	119n	<i>Lois</i>	
Fr. 24-28	110	VII, 811a	30
Fr. 26	114n	X, 896 e4-6	135 et n
Fr. 30	107n, 139n	X, 897 d1	135n
Fr. 33	107n, 139n	<i>Ménéxène</i>	
Fr. 32	139n	236 b	31n
Fr. 35	139n	<i>Phèdre</i>	
Fr. 42	146n	228 b	30
Fr. 43	107n	245 e5-7	135 et n
Fr. 52	107n, 133n	267 c	30
Fr. 70	118n	270 c	30n
Numénios (rhéteur)		278 d-e	31n
Χρειῶν συναγωγῆ	35	<i>Protagoras</i>	
Oribase		331c	316n
<i>Coll. med., lib. inc.</i>		331d	316n
20, 8	83n	341e sq.	30n
Paul d'Égine		<i>République</i>	135
<i>De re medica</i>		VI, 508 e3	135n
III, 4, 4	83n	<i>Timée</i>	32, 125-145
Philochores		27 d6-28 a4	125, 127n, 131, 136n
Συναγωγῆ ἡρωίδων ἤτοι Πυθαγορείων γυναικῶν	34	28 a2-3	138
		29 e1	135n

29 e3-4	135n	<i>Sur les délais de la vengeance divine</i>	
37 e3-38 b2	125, 126n, 127n, 134n	559 d2-5	145n
38 a3-8	129	<i>Vie de Cicéron</i>	
38 b3	127n	24, 6	199 et n
41 c	145n	Χρησιμῶν συναγωγή	35
41 d-e	145n	Pseudo-Plutarque	
42 e7	145n	<i>Placita</i>	33
43 a-b	139n	<i>Stromates</i>	35
Pline l'Ancien		<i>Poème satirique d'Amennakht</i>	27n
<i>Histoire naturelle</i>	35, 36	Polybe	
Pr., 17	36n, 37n	<i>Histoires</i>	
Pr., 24-25	35n	I, 4, 6-10	50n
Pline le Jeune		Polydeukes de Naucratis	
<i>Lettres</i>		Συναγωγή τῶν διαφόρων κατὰ τοῦ αὐτοῦ λεγομένων	35
III, 5, 10-17	39n, 59n, 59n	Porphyre	
Plotin		<i>Contre les chrétiens</i>	49
<i>Ennéades</i>		<i>De antro nympharum</i>	
II, 9 [33], 3. 1-11	145n	5	139n
II, 9 [33], 18. 14-17	146n	<i>Philosophie tirée des oracles</i>	35 et n
III, 8 [30], 10. 5-10	145n	Πρὸς Νημέρτιον	423
IV, 3 [27], 6. 13	146n	Proclus	
V, 4 [7], 1. 7	146n	<i>Hymnes</i>	325n
V, 4 [7], 1. 23	145n	Publilius Syrus	
VI, 4 [22], 4. 39-47	146n	<i>Sententiae</i>	70-71
Plutarque		I, 53-55	70n
<i>De animae procreatione in Timaeo</i>		Quintilien	
1016 c9-10	145n	<i>Institution oratoire</i>	
<i>De la tranquillité de l'âme</i>		II, 11, 7	64n
464 f-465 a	38n	VIII, 5, 2	69 et n
464 f 3-4	42n	VIII, 5, 3	69n
<i>De sera</i>		VIII, 5, 27	69n
27, 566 a 6-8	139n	VIII, 5, 29	69-70, 70n
Ἐκλογή φιλοσόφων, βιβλία β'	33	X, 7, 30	64n
<i>Non posse suaviter uiui secundum Epicurum</i>		Pseudo-Quintilien	
1086 d	42n	<i>Declamationes maiores</i>	53
<i>Questions platoniciennes</i>		<i>Declamationes minores</i>	53
1001 c1-4	145n		
<i>Sur le contrôle de la colère</i>			
457 d-e	38n		
<i>Sur les contradictions des stoïciens</i>	42,		
44-45			

Scribonius Largus			
<i>Compositiones</i>	74		
Sénèque			
<i>Lettres à Lucilius</i>			
33	42n		
33, 7	40n		
<i>Questions naturelles</i>	35		
Sénèque le Père			
<i>Controversiae</i>	53-71		
I, praef., 1 sq.	60 et n, 62n, 65, 66n		
I, praef., 2	67		
I, praef., 4-5	57n		
I, praef., 6	67-68, 68n		
I, praef., 6-10	67n		
I, praef., 11	63n, 67 et n		
I, praef., 12	62n		
I, praef., 17	63n		
I praef., 22	68n		
I, praef., 24	56, 57n		
I, 3, 11	63n		
I, 7	71		
II, 1, 10-13	55n		
II, 1, 33	63n		
II, 6, 1	56 et n		
II, 7	55		
III, praef., 15	63n		
V, 5, 8	58		
VII, praef., 4	65n		
VII, praef., 19	58		
VII, 2, 11	55		
IX, 3, 12	67n		
IX, 2, 27	68n		
IX, 6, 18	64n		
X, 3, 7	58		
X, 3, 10	58		
X, praef., 13	62n		
X, praef., 1263n			
<i>Oratorum et rhetorum sententiae diuisiones colores</i>	53-56, 61-62		
<i>Suasoriae</i>	54		
I, 13	64 et n		
III, 1	55n		
Sextus			
<i>Sentences</i>		47	
Sextus Empiricus			
<i>Esquisses pyrrhoniennes</i>			
I, 220		114 et n	
Sopatros d'Apamée			
Ἐκλογαὶ διάφοροι		33, 34	
Sophocle			
<i>Philoctète</i>		323-324, 324n	
563		323	
563		323n	
Fragments			
945. I-3		317n	
Stace			
<i>Silves</i>		35	
Suétone			
<i>Auguste</i>			
89		38n	
Telephos de Pergame			
Συναγωγή ἐπιθέτων εἰς τὸ αὐτὸ πράγμα ἀρμοζόντων πρὸς ἔτοιμον εὐπορίαν φράσεως βιβλία ι' 35			
Théophraste			
<i>Les Causes des phénomènes végétaux</i>		81n	
<i>Recherches sur les plantes</i>		81n	
Συναγωγή		32	
Thucydide			
<i>Histoire de la guerre du Péloponnèse</i>		213	
I		213	
V		213	
Tite-Live			
<i>Histoire romaine</i>		401	
Valerius Polion			
Ἀττικῶν λέξεων συναγωγή κατὰ στοιχεῖον		34	
Vettius Valens			
Ἄνθολογίαι		33n	

Xénocrate		B, 37	367n
Fr. 28 Heinze = 101 Isnardi-Parente		B, 43	367n
	139n	B, 44	377n, 383n
Xénophon		<i>Mekhilta de-rabbi Yishma'el</i>	367
<i>Mémoires</i>		<i>Be-shallah, 'Amaleq</i>	
I, 6, 14	31	I	377n, 383n
IV, 2, 1	31	<i>Be-shallah, Shira</i>	
		I	377n, 378n
		<i>Mekhilta de-Rabbi Shim'on ben Yoḥay</i>	
			377n, 378n
II. AUTEURS JUIFS			
Auteurs judéo-hellénistiques		<i>Midrashim</i>	362, 368, 370-373, 377
		Be-reshit Rabba	370
Aristobule		I4, 7	385n
<i>Explication de la Loi de Moïse</i>	46	80, 6	383n
		85, 9	388n
Flavius Josèphe		Ma'ase Tora	366n
<i>Contre Apion</i>	41	Menorat ha-ma'or	366n
I, 183-200	41	Midrash ha-gadol	364, 372
<i>Guerre des juifs</i>	147n	Midrash shelosha we-arba'a	366n
<i>Antiquités judaïques</i>		Midrash Tanḥuma, Be-shallah, 10	
XI, 20	271n		383n
		Midrash Tanḥuma, Emor, 9	383n
Philon d'Alexandrie		Midrash Tanḥuma, Toledot, 14	388n
<i>De gigantibus</i>	420 et n	Midrash Tehillim	
<i>De opificio mundi</i>			369, 376, 387, 390-391
69	420	I, 20	369n
105	421	Ps II	392
<i>De praemiis et poenis</i>		Ps II, 23-27	391-392
63, 6-8	420	Qohelet Rabba, 7, 8	387n
<i>Quod Deus sit immutabilis</i>		Rut Rabba, 6, 4	387n
46, 11 – 47, 18	420 et n	Shemot Rabba, 19, 7	388n
		Shir ha-shirim Rabba, I, 17	383n
Textes rabbiniques		<i>Mishna</i>	362-364, 368, 373, 377
<i>Abot de-rabbi Natan</i>	364, 366, 368	<i>Abot</i> , 6, 6	362n
A, 12	369n	<i>'Eduyot</i> , I, 3	362n
A, 31-41	366n	<i>Pesiqta Rabbati</i>	
A, 34	366n	31	383n
A, 41	366n	<i>Pirqe Abot</i>	366, 368
B, 25	369n	5	366n
B, 36-48	366n	<i>Pirqe de-rabbi Eli'ezer</i>	366
B, 36	367n		

Sifra 373, 382n

Sifre Ba-midbar

112 377n

Sifre Debarim

10 378n

47 377n

306 378n

329 376, 377 et n

Talmud Babli 362, 364n, 376-378, 385

'Aboda Zara, 2, 7 387n

Baba Batra, 109b 383n

Baraytot 362

Berakhot, 15b 378n

Megilla, 3b 384n

Qohelet Rabba

3, 2 378n

5, 10 378n

Sanhedrin 376, 378n

92b 383n

90b-91a 376

91b-92a 376

98a 388. 111

Yoma, 52b 383n

Talmud Yerushalmi 362, 364n, 365n

'Aboda Zara, 2, 7 383n

Ḥagiga, 2, 1 387n

Targumim 369

Targum des Psaumes

P's II, 7 389n

Targum fragmentaire 369n

Targum Onqelos 369

Targum Neofyti 369n

Targum Pseudo-Jonathan 369n

Tosefta 362, 364, 368, 373, 377

Yalqut Shim'on 364, 372

III. AUTEURS CHRÉTIENS

Albert le Grand

De animalibus 445, 456-461

I, tr. 2-3 460, 464

I, 1, 3 457, 457n

I, 3, 4 461

I, 3, 4, § 577 464

I, 3, 4, § 579 464

I, 3, 4, § 580 464

I, 3, 4, § 581 464

I, 3, 4, § 582 464

I, 3, 4, § 583 464

I, 3, 4, § 588 464

I, 3, 4, § 591 464

III, 1, 5, 55 461

III, tr. 1-2 460

V, 1, 6 459n

VI, 1, 3 459n

VII, 1, 6 459n

VIII, 1, 3 459n

VII, 3, 3 459

VII, 3, 3, 154 459

VII, 3, 3, 156 459

VII, 3, 3, 157 459

VII, 3, 3, 159 459

VII, 3, 3, 160 459

VII, 3, 3, 161 459

VII, 3, 3, 162 459

VII, 3, 3, 163 459

XII, tr. 2-3 460

XXII-XXIV 460

De homine 445-459

I-XIV 459

XXII-XXIV 459

De mineralibus 445, 458

IV 445

De quatuor coaequaevis 448

De vegetabilibus 445, 458

VI 445

Physicorum libri octo 446

Summa de creaturis 448

Ambrosiaster		I, 3, 61-62	253
<i>Quaestiones Veteris et Novi Testamenti</i>		I, 3, 28-60	250n
	268n	I, 4, 21-24	253
		I, 5, 13-14	253
Pseudo-Amphiloque		I, 5, 123-8, 69	250n
<i>Vie de Basile</i>	337 et n	I, 11, 1-16, 13	250n
Anastase du Sinai		I, 19, 1-9	254
<i>Quaestiones et responsiones</i>	419	I, 21, 41	253
		II, 1, 1-4	253
Anonyme Declerk	275	II, 1, 1-6, 23	250n
		II, 11, 1-3	253
Arnoldus Saxo		II, 18, 1-2	253
<i>De floribus rerum naturalium</i>	447	II, 24, 46-58	255n
Athanase d' Alexandrie		II, 30, 1-39	252n
<i>Commentaire sur saint Matthieu</i>	420	II, 31, 1-30	252n
<i>Sur l'Incarnation du Verbe</i>		III	249
33, 5	275 et n	III, 6	246n
<i>Vie d'Antoine</i> éd. Bartelink		<i>Contre les ivrognes</i>	
p. 370	334n	46	349, 352, 352n, 355
		<i>Éloge de saint Gordios</i>	335
		<i>Éloge des quarante martyrs</i>	335
Ps. -Athanase d'Alexandrie		<i>Sur le Saint Esprit</i>	
<i>Dialogue sur la sainte Trinité</i>	263 et n	16	262 et n
<i>Quaestiones ad Antiochum ducem</i>	419	29	51, 292, 300
<i>Syntagma ad monachos</i>		54	278n
2, 11	350, 353 et n, 356	éd. Pruche	334n
		p. 406	334n
		p. 478-480	334n, 335n, 340
Augustin		Pseudo-Basile de Césarée	
<i>Contra duas epistulas Pelagianorum</i>		<i>Contre Eunome</i>	
IV, 8, 21	93n	V, PG 29, 741 D	277n
IV, 10, 28	93n	V, PG 29, 741 D	278 et n
<i>De correptione et gratia</i>		V, PG 29, 761 B	277n
VII, 12	93n	V, PG 29, 761 C	277n
Avicenne		Bède le Vénéral	
<i>De anima</i>	449, 464	<i>Retractatio in Actus apostolorum</i>	
		4	93n
Barthélémy l'Anglais		Benjamin d'Alexandrie	
<i>De proprietatibus rerum</i>	451, 455	<i>Homélies</i>	351-352, 354n, 355n
III, 10	451n	Pseudo-Bonaventure	
		<i>Pharetra</i> éd. Peltier	426-438
Basile de Césarée			
<i>Contre Eunome</i>	52, 241-257		
I, 2, 82-84	253		
I, 2, 19-81	250n		
I, 2, 82-3, 28	250n		

p. 3	430n, 431n, 432n	Clément d'Alexandrie	
p. 6, 20	432	Ἐκ τῶν προφητικῶν ἐκλογαί	45, 361
p. 13 -14	431n	<i>Extraits de Théodote</i>	46
p. 14	431n	<i>Pédagogue</i>	215
p. 15	437n	I	215
p. 17	431n, 432n	III	215
p. 20, 105	430n	<i>Protreptique</i>	215
p. 21	431 et n	II, 17, I	33
p. 22	431n	<i>Stromates</i>	37, 110n, 134, 140n, 215
p. 24	434	I	215
p. 27	430n	I, 15, 70, 2	117n
p. 28	430n	I, 15, 71, 1-2	117n
p. 30	431 et n	I, 15, 72, 5	117n
p. 33	430n	I, 22, 150, 4	109n, 112n, 117n, 118n
p. 31	430n	III	215
p. 38, 73	430n	V	46
p. 55	430n	VI	46
p. 58	430n	VI, 1, 2, 1	35n
p. 77, 129	430n	<i>Code théodosien</i>	
p. 98	430n	XVI, 5, 34	240n
p. 103	430n		
Cassiodore		Constantin V	
<i>Institutiones</i>	282n	<i>Peuseis</i>	343 et n
I, 23, 2	282n	<i>Discours</i>	
Césaire d'Arles		I, 9	343n
<i>Epistula</i>		<i>Constitutions apostoliques</i>	359
XIV, 25-74	306	V, 13, 3-14	348-349, 352 et n, 359n
XIV, 81-105	306-307	<i>Controverse de Jason et Papiscus</i>	44
<i>Chronique anonyme d'Édesse jusqu'en</i>		Cyprien de Carthage	
540	406	<i>Ad Donatum.</i> 97	
<i>Chronique anonyme jusqu'en 1234</i>	406,	16	98n
	409 et n	15	98n
<i>Chronique maronite</i>	402 et n	<i>Ad Fortunatum</i>	91-105
<i>Chronique melkite</i>	402 et n, 406	praef., 3, l. 33-34	94n
<i>Chronique pascale</i>	407	praef., 3, l. 34-35	94n, 104 et n
<i>Chronique syriaque « composite »</i>		praef., 3, l. 35	94n
<i>(Chronicon miscellaneum ad annum</i>		praef., 4, l. 57, 85	94n
<i>Domini 724 pertinens)</i>	397-400, 400n	praef., 3	94n
<i>Chronique de Zuqnin</i>	412	praef., 3, l. 34	94n
		praef., 3, l. 35	94n
		praef., 3, l. 36-38	95
		praef., 3, l. 39-49	96n

praef., 3, l. 34-35	96n, 98n	<i>De dominica oratione</i>	
praef., 4, l. 50-59	96n	5	100n
praef., 3, l. 37-38	102n	<i>De habitu uirginum</i>	103
<i>Ad Quirinum</i> 43, 47, 91-105, 370 et n		I	104
I-II, praef., l. 4 et 13	94n	2	101n, 104n
I-II, praef., l. 6	94n	5	103
I-II, praef., l. 10, 16	94n	8	105
I-II, praef., l. 12	94n	<i>De unitate ecclesiae</i>	
I-II, praef., l. 12-13	94n	12	94
I-II, praef. l. 13-14	95	<i>Epistulae</i>	
I-II, praef., l. 16-17	98n	3, I, 2	100n
I-II, praef., l. 17	94n	4, I	101n, 103
I-II, praef., l. 17-26	99n	57, 4, 4	101n
I-II, praef., l. 26-34	97n	59, 4, 2	100n
I-II, praef., l. 28-30	94n	66, 3, 2	100n
I-II, praef., l. 29	99n	68, 4, I	101n
I-II, praef., l. 29-30	97n	Pseudo-Cyprien	
I-II, praef., l. 32-34	94n, 99n	<i>Ad Nouatianum</i>	
I-II, praef., l. 33-34	102n	12, I	95
I, 14	101	<i>De montibus Sina et Sion</i>	95
I, 17	100n	<i>De rebaptismate</i>	
I, 20	100n	I	95
II, 6	95	<i>Exhortatio de paenitentia</i>	105
II, 22	269n, 273n	Cyrille d'Alexandrie	
II, 30	102	<i>Apologia XII capitulorum contra</i>	
III, praef. l. 4	94n	<i>Orientales</i>	293, 300-301
III, praef., l. 5	94n	13-15	301
III, praef., l. 7-12	94n	17, 52-53	301
III, praef., l. 9	94n	113-115	300-301
III, praef., l. 8-10	98n	<i>Apologia XII anathematismorum contra</i>	
III, praef., l. 14	101n	<i>Theodoretum Cyri</i>	293, 296, 300-301
III, praef. l. 15-16	98n	<i>Contra Nestorium</i>	
III, 1	103	V	300
III, 14	103	<i>Contre Julien</i>	
III, 23	103	241, 244, 252, 279, 280n, 423	
III, 36	103	I	252
III, 49	103	I, 26	263
III, 55	103	II	252
III, 66	101n, 102-104	II, 2	241n
III, 7073	101, 102	III	423
III, 83-85	101	VIII	264
III, 90 à 93	102n	<i>Explanatio XII capitulorum</i>	293, 296
III, 109 à 113	102n		

<i>Lettres festales</i>			Dorothee de Gaza	
6, 10		268n	<i>Instructions</i>	
<i>Oratio ad Arcadium et Marinam augustas de fide</i>			15	358 et n
10-18		300	Égérie	
22-223		300	<i>Journal de voyage</i>	
Cyrille de Jérusalem			27, 1	358 et n
<i>Catéchèses</i>			Élie de Nisibe	
10, 16		273n	<i>Opus chronologicum, I, II</i>	394n, 398
13, 12		264n	Épiphane de Salamine	
14, 24		265n	<i>De fide</i>	
16, 29		278n	22, 9-10	349-350, 353n
Denys l'Aréopagite			<i>De gemmis</i>	422
<i>De la hiérarchie celeste</i>	334n, 340, 345		<i>Panarion</i>	
Denys le Petit			76, 38, 4	278n
<i>Præfatio ad Hormisdam papam in Collectionem canonum Dionysianam secundam (quam aliquando dicitur tertia)</i>		282 et n	Pseudo-Épiphane	
<i>Dialogue d'Athanase et Zachée</i>	263, 267, 279n		<i>Testimonia</i>	
55-56		276	5	278n
<i>Dialogue de Papiscus et Philon</i>	275		5, 17	278n
<i>Dialogue de Simon et Théophile</i>			19	273
40		265n	25	274n
<i>Didascalia apostolorum</i>			27	274n
21, 15-16		359	28	274n
Didyme d'Alexandrie			86, 1	265n
<i>Sur la Genèse</i>			90	272
III, 21		275n	91	269n
<i>Sur les Psaumes</i>	203-205		<i>Épître de Barnabé</i>	
Fr. 24		203	2, 5-6	267n
Fr. 25		205-206	6	265, 265n
<i>Sur Zacharie</i>			6, 2-3	44, 100n
I, 176		275n	9, 5	267n
Diodore de Tarse			11, 10 a	274, 274n
<i>Commentaires sur les Psaumes</i>			11, 10 b	274n
V, 4		206 et n	12, 10-11	271n
			Eunome	
			<i>Apologie</i>	241, 243-257
			1, 1-5	250n
			8, 1-5	250n
			8, 14-18	250n
			9, 1-3	254
			9, 3-21	254

12, 1-6	250n	I, 8, 1	147n
17	255n	I, 8, 3	147n
20, 1-5	252n	I, 8, 5	147n
20, 11-14	252n	I, 8, 5-13	147n
21-24	249	I, 8, 16	147, 151
26-27	247, 249	IV, 26, 12-14	45n
<i>Apologie de l'apologie</i>	241, 243 b	V, 27	164n
I-II	248n	VI, 19, 8	134n
<i>Profession de foi</i>	242-256	VI, 20, 2	157-158, 157n
3, 16-22	254	<i>Préparation évangélique</i>	
3, 36-37	254	48 et n, 51, 107-148, 163-165	
3, 39-40	254	I-III	109
3, 41-46	254	I, 4	112n
Eusèbe de Césarée		VII	164, 165
<i>Apologie pour Origène</i>	49, 51, 162-163, 165, 251	VII, 22	164n
<i>Chronique</i>	49, 163, 406	IX	110, 141
Chronographie	49	IX-X	109
Canons chronologiques	49	IX, 1, 2	117
<i>Contre Hiéroclès</i>	48	IX, 4-5	136
<i>Contre Marcel</i>	49, 51, 245, 252	IX, 6	117
<i>Contre Porphyre</i>	49	IX, 6, 6	118n
<i>Démonstration évangélique</i>		IX, 6, 9	109n, 110n, 112n, 115, 118n
48, 163, 269-270, 361, 370, 375		IX, 7	119-121
Prologue	261	IX, 7, 1	111 et n, 112n, 115n, 118n
Prologue, 7	267	IX, 7, 3	112n
I, 1, 6	266, 266n	IX, 7-8	109 et n, 111, 117-124, 136n
III, 1, 3-4	269, 269n	IX, 8	121-123, 122n
IV	271n	IX, 8, 1	111n, 112n, 115n
VI, 2	265n	IX, 8, 1-2	109
VI, 8, 5, 4	275 et n	IX, 9, 5	133
VI, 9, 2	275 et n	IX, 9, 8	111n, 112n
VI, 20	275 et n	IX, 10, 14	133, 142n
VI, 20, 7	275n	IX, 27, 3	123n
XI	265	X	110, 133
<i>Extraits prophétiques</i>		XI	48n, 109n, 110
48, 163, 361, 370, 375		XI	141
p. 1. 28-29 Gaisford	49n	XI, Pr. 3-4	115n
<i>Histoire ecclésiastique</i>	50-51, 163-165, 396-400, 402-403, 406, 408	XI, Pr. 3-5	109n
I, 1, 3	50, 74	XI, Pr. 5	110n, 111n
I, 1, 4	50n, 396n	XI, 6, 8-41	124n
I, 1, 6	406, 406n	XI, 9, 1	125n
		XI, 9, 2	125n, 139n
		XI, 9, 3	125n, 132n, 138-139 et n
		XI, 9, 4	125n, 137n

XI, 9, 5	125n, 131, 138-139	XI, 22	135, 141n, 142n
XI, 9, 5-6	137n, 137-138	XI, 22, 2-3	111n
XI, 9, 8	110n, 111 et n, 112n	XI, 22, 3	113n
XI, 9, 8	111 et n, 112n, 115n	XI, 22, 3-4	111n
XI, 10	110, 116n, 124-136, 134n	XI, 22, 3, 6	112n
XI, 10, 1	112n	XI, 22, 6	111n, 113n
XI, 10, 1-5	126-127	XI, 22, 8	113n
XI, 10, 6-8	128-130	XI, 22, 9-10	135n
XI, 10, 2	132n	XI, 22	110
XI, 10, 4	112n, 132n	XI, 24	142n
XI, 10, 6	113n	XI-XIII	109
XI, 10, 7	132	XIII	141
XI, 10, 6-8	128, 128n	XIII, 4, 4-5	110, 142n
XI, 10, 9	113n, 133n	XIII, 4fin-5, 2	111n
XI, 10, 9-11	130-131	XIII, 5	112n
XI, 10, 10	133n	XIII, 12, 6	45n
XI, 10, 11	139	XIII, 13, 4	112n
XI, 10, 12	139	XIII, 13, 5	112n
XI, 10, 12	113, 131	XIII, 14-21	111n
XI, 10, 12-14	131-132	XIV, 1, 4	112n, 142n
XI, 10, 13	138-139, 139	XIV, 2, 1	116n
XI, 10, 14	110, 113, 116, 131, 140	XIV, 3, 1-5	110n
XI, 10, 15	126-127	XIV, 4, 13	112n, 116n
XI, 14	116	XIV, 4, 14	115n
XI, 17, 11	112	XIV, 4, 15-16	114 et n
XI, 18	141 et n, 143-144	XIV, 4, 16	112n, 114n, 116n
XI, 18, 1	112n	XIV, 4, 16-9	111n
XI, 18, 1-10	142n	XIV, 4-9	115
XI, 18, 1-21	111n	XIV, 4, 16-9, 4	110
XI, 18, 6	113n	XIV, 5, 1	115n
XI, 18	110	XIV, 5, 7-8	119n
XI, 18, 11	147n	XIV, 5, 8	141n
XI, 18, 12	142n	XIV, 5, 10	141n
XI, 18, 13	112n, 143n, 147n	XIV, 6	113n
XI, 18, 13-14	116n, 143n	XIV, 7, 14	114n
XI, 18, 15	113n	XIV, 7, 15	112n, 114n
XI, 18, 15-19	145n, 146n	XIV, 8, 2	113n
XI, 18, 17	127n	XIV, 8, 13	113n, 142n
XI, 18, 19	113n	XIV, 8, 14	113n, 142n
XI, 18, 22	111n, 112n, 113n, 124	XIV, 8, 15	112n, 114 et n
XI, 18, 24	112n, 142n	XIV, 9, 4	112n, 113n
XI, 18, 25	112n, 142n	XV, Pr	109
XI, 21, 5	112n	XV, 1, 5	110n
XI, 21, 6	112n	XV, 1, 11	111n

	XV, 17	111, 127n, 133, 141n	
	XV, 17, 1	110n, 111n, 112n	
	XV, 17, 1-2	133n	
	XV, 17, 3-8	133n	
	XIV-XV	109	
	<i>Questions et réponses sur les évangiles</i>		
	159	280n	
	<i>Théologie ecclésiastique</i>	49, 252	
	I, 1-18	252	
	<i>Vie de Pamphile</i>	47	
	Eusèbe de Dorylée		
	<i>Contestatio</i>	300	
	Euthyme Zygabène		
	<i>Panoplie dogmatique</i>	419	
486	<i>Évangile de l'enfance du Pseudo-Matthieu</i>		
	22	275 et n	
	Ferrand de Carthage		
	<i>Breviatio canonum</i>	289 et n	
	<i>Florilège sur le Grand Carême</i>	347-360	
	Extraits		
	n° I, 1	359	
	n° I, 32	359	
	n° I, 3	355	
	n° I, 4	355, 359	
	n° I, 5	356, 358	
	n° I, 6	359	
	n° I, 7	357-359	
	n° I, 8	358	
	n° I, 9	358	
	n° II, 1	358-360	
	n° II, 2	357, 360	
	n° II, 3-4	359	
	Florus de Lyon		
	<i>Collectio de fide</i>	291 et n	
	35	305	
	Fulgence		
	<i>Contra Fabianum</i>		
	Fr. 11	95	
	Gélase I^{er}		
	<i>De duabus naturis in Christo adversus Eutychem et Nestorium</i>	295 et n	
	Gélase de Césarée		
	<i>Histoire ecclésiastique</i>	401n, 404	
	Gennade		
	<i>De uiris illustribus</i>		
	43	93n	
	Georges d'Alexandrie		
	<i>Vie de Jean Chrysostome</i>	337	
	Georges le Syncelle		
	<i>Eclogae Chronographiae</i>	396-397	
	Germanos		
	<i>Lettres</i>	343 et n	
	Grégoire de Nazianze		
	<i>Epistulae</i>		
	3, 4	155n	
	6, 4	156n	
	6, 6	155n	
	31	154n	
	31, 7	156n	
	115	154-155	
	134, 3	155n	
	167, 1	155n	
	167, 3	156n	
	202	154n	
	202, 9	156n	
	234	154n	
	234, 1	155n, 156n	
	235	154n	
	235, 1. 7	156n	
	<i>Orationes</i>		
	4, 105	156n	
	30, 16	156n	
	38	334n	
	39	334 et n	
	40	334n	
	41, 2	156n, 157	
	43, 68	156n	

Grégoire de Nysse

Antirrhétique contre Apollinaire 250n
233, 9-18 250n

Contre Eunome 52, 241-256
I, 2, 82 - 3, 28 250n, 251
I, 17 251n
I, 22 251n
I, 24 251n
I, 59 251n
II 248n
III 248n, 249, 251
III, I, 4 251n

De opificio hominis 335

Epistulae
29, I-2 247
29, 7 250n

Réfutation de la Profession de foi 243-255

Préface 252n
20 252
21, 320, 25-321, I 255
34, 325, 19-24 255
35, 326, 9-10 255
36, 326, 13-14 255
38 252
52 252
54, 334, 7 253
88-97 246n
132 254
182 253
182, 389, 5-6 253
218-231 253

Sur les titres des Psaumes

II, 9 275n

Pseudo-Grégoire de Nysse

Testimonia 259-280
I 277-278
I-2 261
2-10 266
3-9 261
4 264
5 264
7 265, 279n
8 265

9 265
I-9 260
I-10 261 et n
10 261, 266n
11-13 260, 267
14-22 260, 268-279
19 273
19-22 260
12 267-268
14 268-269
14-15 261
15 263, 269
16 268, 270, 273
17 272
17-18 261
18 272
20 273
21 274
22 261, 277

Guibert de Tournai

De modo addiscendi 427 et n
De morte 426n
De septem verbis Domini in cruce 426n
Sermones ad status 427
Ad adolescentes et pueros 428
Ad conjugatas, de conjugio 428
Ad iudices et advocatos 428
Ad mercatores 428
Ad monachos griseos 428
Ad monachos nigros 428
Ad novitios 428
Ad moniales et religiosas 428
Ad pauperes et afflictos 428
Ad potentes et milites 428
Ad scholasticos et scholares 428
Ad theologos et predicatores 428
Ad viduas 428
Ad virgines 428
De diversis statibus et officiis 427
De penis et gaudiis 427
De preceptis divinis 427
De sacramentalibus et mysteriis 427
Tractatus de pace 427n

Guillaume de la Fourmenterie	429	q. 50	459
<i>De Spiritu et anima</i>	431	q. 51	459, 461
Helladios		q. 52	459, 461
<i>Vie de Basile</i>	337	q. 53	459 et n
Henry d'Herford		q. 54	459
<i>Catena aurea entium</i>	445, 456-464	q. 56	459n
VI	458	q. 59	459n
VII	458	q. 60	459n
VIII	446, 458-460	q. 62	459n
VIII, 1, q. 56-62	460n	q. 63	459n
VIII, 2, q. 151	460n	<i>ansae</i> II, <i>De avibus</i>	454-455, 458
VIII, 2, q. 152	460n	p. 3	455
VIII, 2, q. 156-159	460n	p. 9	456
VIII, 2, q. 14-27	460n	p. 11	455
VIII, 2, q. 28-29	460n	<i>Chronicon</i>	457
VIII, 2, q. 44	460n	Hippolyte	
VIII, 2, 51	460n	<i>Contre les hérésies</i>	46n
VIII, 2, q. 48-49	460n	<i>Contre Noët</i>	46, 46n
VIII, 2, q. 66	460n	<i>Contra Gaium</i>	245
VIII, 2, q. 73	460n	<i>Histoire du monastère de Sabrišo</i>	406
VIII, 2, q. 56-66	459	Hugues de Saint-Cher	
VIII, 9, 38	464	<i>Postille</i>	433
VIII, 9, 40	464	Ps.-Ignace d'Antioche	
VIII, 9, 41	464	<i>Epistulae</i>	
VIII, 9, 42	464	5, 13, 2-3	352 et n
VIII, 9, 43	464	Innocent de Maronée	
VIII, 9, 44	464	<i>Epistula ad Thomam presbyterum</i>	
VIII, 9, 46	464	<i>Thessalonicensem de collatione cum</i>	
VIII, 9, 47	464	<i>Severianis habita</i>	296, 304
VIII, 9, 48	464	33-34	296n
VIII, 9, 51	464	39-41	296n
IX, 36 sq.	460	<i>De his qui unum ex trinitate Jesum</i>	
IX, 36-59	460	<i>Christum dubitant confiteri</i>	
IX, 38-48	460	11-29	304
XXII-XXIV	460	Iohannitius	
<i>ansae</i> I, <i>De animalibus in generali</i>	454,	<i>Isagoge</i>	451
458		Irénée	
q. 34-52	461	<i>Démonstration de la prédication apostolique</i>	
q. 46-54	459	49	271n
q. 46	459		
q. 47	459		
q. 48	459		
q. 49	459		

Isidore de Séville		I, 27	339
<i>Etymologiae</i>	458, 460	I, 28 -I, 65	332n
Jacques d'Édesse		I, 35	335
<i>Chronique</i>	402	I, 37	336
<i>Correspondance</i>	407	I, 39	335
Jacques de Pamèle		I, 40	335
<i>Opera D. Caecilii Cypriani</i>	93n	I, 42	336
Jean II		I, 44	335
<i>Epistulae</i>	291, 296	I, 45	335
III, [2/]4-28	304	I, 46	335
VI	307	I, 47	335
VI, 25-74	306	I, 50	336
VI, 42-52	282n	I, 51	336
Jean III le Scholastique		I, 52	336
<i>Nomocanon L titulorum</i>	289	I, 53	336
<i>Synagoga L titulorum</i>	289 et n, 307	I, 54	338n
Jean Chrysostome		I, 55	342n
<i>Ad populum Antiochenum</i>		I, 57	342n
20, 9	349, 353 et n	I, 58	336
<i>Commentaire sur Matthieu</i>	430n	I, 60	331n
Jean Damascène		I, 64	337n
<i>Dialectique</i>		I, 66-I, 68	332n
Pr., 60	331n	II, 14	340
<i>Discours contre les calomnieateurs des images</i>	329-346	II, 16	344n
I, 6	339	II, 18	329n, 344n
I, 8	333n, 339, 341n, 342n	II, 19	340
I, 10	334n	II, 12	330n
I, 11	334n	II, 60-II, 66	332n
I, 13	339	III, 72-73	338n, 348n
I, 14	339	III, 84-89	345n
I, 16	339	III, 90	340n
I, 17	339	III, 124	338n
I, 18	339	<i>Source de la connaissance</i>	331
I, 19	334n, 336, 344n	89	331n
I, 20	339, 344n	<i>Source de la foi</i>	345
I, 21	334n	<i>Lettre à Komètas</i>	347-348, 347n, 356 et n
I, 23	334n, 335n, 339	Jean de Gaza	
I, 24	339	<i>Description du Tableau cosmique</i>	
I, 25	332n		309-327
		I	310-311, 310n, 325
		I-8	314
		2	323n
		3-4	311-312, 312n

4	323n	<i>Commentaires</i>	430
6	313 et n, 317, 325	sur Osée	430n
8	314 et n, 325	sur Michée	430n
11	318-319, 319n	sur Joël	430n
12	323n	sur Nahum	430n
14	319 et n, 323n	sur Abacuc	430n
18	316, 325	sur Sophonie	430n
19	326, 326n	sur Malachie	430n
20	311 et n	sur Isaïe	430n
23	316, 325	sur Jérémie	430n
108	319n	sur Daniel	173-174, 188
113	319n	<i>Dialogi contra Pelagianos</i>	
119	319n	I, 32	93n
124-128	319 et n	III, 18	93n
124	319n	<i>Homélies sur Ezéchiel</i>	
125	319n, 325	Préface	47n
128	319n	<i>Lettres</i>	
138-139	320n	33	47
359	322n, 325	70, 4	46 et n, 134n
559	321n, 325	<i>Traduction des homélies d'Origène</i>	231n
559-560	321n	<i>Tractatus super Psalmos</i>	202-206, 202n
Jean d'Éphèse		John of Schoonhoven	
<i>Histoire ecclésiastique</i>	407-408	<i>De contemptu huius mundi</i>	435
Jean de Galles		Justin	
<i>Somme</i>	427	<i>Traité contre toutes les hérésies</i>	44
Jean de la Rochelle		<i>Dialogue avec Tryphon</i>	
<i>Summa de anima</i>	450, 436	15, 7-16, 1	267n
Jean de Litarba		28, 2	267n
<i>Correspondance</i>	407	37, 1	265n
Jean Malalas		49, 3	272n
<i>Chronique</i>	402	49, 2-3	272n
Jean de Phenek		118, 1	272
<i>Points essentiels de l'histoire du monde temporel</i>	406	Léonce de Byzance	
Jean Moschos		<i>Libri tres contra Nestorianos et Eutychianos</i>	
<i>Pré spirituel</i>	332n, 336-337, 337n	III	305
Jérôme		Léontios de Néapolis	
<i>Apologie contre Rufin</i>		<i>Apologie contre les juifs</i>	336 et n, 338-346
I, 11, 4-6	165	ϕ1	342n
		ϕ8	339
		ψ9	342n

Marcus Eugenicus		Nombres f. 70-73v, f. 83v-86v	220n
<i>Oratio altera de igne purgatorio</i>	158n	Deutéronome f. 86v-90	220n
Marius Mercator		Josué f. 78-79, f. 90r-v	220n
<i>Excerpta ex Nestorii scriptis ab Cyrillo</i>		Juges f. 79, f. 93v	220n
<i>Alexandrino capitulo</i>	302	Ruth f. 79, f. 94v	220n
Martin de Braga		Job f. 95-107v, f. 108-118v	220n
<i>Capitula</i>	289 et n	Règnes f. 119-121 I-IV f. 123r-v	220n
Méthode d'Olympe		Psaumes f. 132-264v, f. 124-131v,	
<i>Sur le libre arbitre</i>	164-165	f. 266-351	220n
Méliton de Sardes		Isaïe II, 27	271n
<i>Extraits de la Loi et des Prophètes</i>	45	Jérémie f. 365-406v, f. 407-439v.	219n
Michel Psellos		f. 365	221
<i>Opuscula philosophica</i>		Lamentations f. 365-406v, f. 407-	
34, l. 99-104	421	439v.	220n
<i>Opuscula theologica</i>		Ézéchiel f. 582v.	220n
I, l. 110-112	421	<i>Commentaires</i>	
<i>Orationes panegyricae</i>		Sur la Genèse	164 et n, 219
17, 361-366	158n	Sur l'Exode	201n, 219, 230
Michel le Syrien		les Nombres	219
<i>Chronique</i>	397 et n, 412	Sur le Deutéronome	219
Nicéphore de Constantinople		Sur les Règnes	231
<i>Chronique</i>	397	Sur Cantique des cantiques	201, 217-238
<i>Contra Eusebium</i>	246n	Sur les Psaumes	201-202, 202n, 219, 230
Nicéas Choniates		Sur les Psaumes 1-25	202n
<i>Thesaurus Orthodoxae fidei</i>	405 et n	Sur Job	219
Nicolas de Biard		Sur Osée	160
<i>Summa de abstinentia</i>	438 et n	XIV	215
Nonnos de Panopolis		XVIII	215
<i>Dionysiaques</i>	309n	Sur Ézéchiel	160
<i>Paraphrase de l'évangile de saint Jean</i>	309n	Sur Matthieu	160, 195, 199 et n, 210-212, 215
Origène		X et XI	215n
<i>Commentaires éd. Combefis</i>		XIII, 2	195n
Genèse f. 1-31, f. 32-53v	220n	XIII, 26	212-213
Exode f. 54-59v, f. 60-65v	220n	XV, 14	198n
Lévitique f. 66-70, f. 82-83v	220n	Sur Luc	231 et n
		Sur Jean	160, 213-214, 214n
		X, 46	213 et n
		XIII, 1	214 et n
		XXVIII	214-215
		XXXII, 32	214-215, 214n

Sur l'Épître aux Romains		III, 1	150n
	160-161, 208-210	III, 1, 23	161n
<i>Contre Celse</i>	48, 109n, 134n, 149n,	IV, 3, 10	161n
	160-161, 214-215, 240n, 245, 252	IV, 3, 2	153n
Préface	252n	<i>Philocalie</i>	52, 149-166, 230n, 231n
I, 2	160n	Prologue (branche A)	151
I, 15	134n	Prologue (branche B)	152
I, 42	160n	I-14	161
I, 63	160n	I-20	150n, 151n, 152n, 154 et n, 158n,
I-VII	161	160n	160n
II, 15	160n	I, 25	153n
III, 81	214 et n	I 5	160
IV	214, 214n	I 5-20	161
IV, 51	109n, 134n	21	150n
V, 10	174n	21-27	150n, 161
VI, 1-2	160n	23	164
VI, 2-5	160n	23, 22	164n
VI, 46	174n	24	164
VI, 75-77	160n	<i>Scholies</i>	160
VI, 77	160n	<i>Stromates</i>	46, 48 et n, 183
VII, 58-61	160n	<i>Sur la prière</i>	
<i>Excerpta</i>		I 4, 4	174n
Sur l'Exode	47		
Sur le Lévitique	47	Pamphile de Césarée	
Sur l'Ecclésiaste	47	<i>Apologie pour Origène</i>	49, 51, 162-163, 165, 251
In totum Psalterium	47-48		
Sur les Psaumes I à xv	47	Pamphilè	
<i>Homélies</i>	202	<i>Mélanges de notes d'histoire</i>	38n, 39
Sur la Genèse	230-231, 231n	<i>Passion de s. Artemius</i>	405
Sur le Lévitique		Philippe Cancellarius	
4, 5	196n	<i>Summae</i>	449
Sur les Nombres		Philostorge	
18, 3, 5	175n	<i>Histoire ecclésiastique</i>	405 et n
Sur Josué	160	VI, 2	409
Sur Samuel	207	VII, 3	333n
Sur les Psaumes	202	XI, 5	402
V, 3, 1	207 et n	IX, 14	409
V, 6, 57-62	208	Photius	
Sur Jérémie	160	<i>Bibliothèque</i>	400 et n, 405
Sur les Actes des apôtres	160	cod. 40	405
<i>Lettre à Africanus</i>		cod. 97	34
	169n, 175-176, 191-192, 197		
<i>Lettre à Grégoire</i>	160		
<i>Peri Archôn</i>	149n, 160-161, 195, 240n		

cod. 154	35	33. 3-4	223
cod. 161	33	35	223
cod. 170	51	45	225
cod. 175	38n	50	223
cod. 175	39n	54	223, 228-229n
cod. 188	34	54. 1	234
cod. 189	34	54. 9	234
cod. 213	33-34	59	223
cod. 249, 438 b 23-6	118n	59. 5	224
cod. 250, 456 b	421	67	225
Pierre d'Abano		67. 13-15	223
<i>Problemata</i>	458	68	225
		73	223, 228-229n
Pierre de Callinice		73. 3	234
<i>Contre Damien</i>	251n	73. 10	234
		78	223
Pierre le Chantre		78. 9	224
<i>Verbum abbreviatum</i>		83	223
cap. I, PL 205, col. 25	425n	83. 2	225
		83. 4	225
Pierre Lombard		86	223
<i>Sentences</i>	426	97	223
		97. 4	224
Pontius		97. 10	225
<i>Vita Cypriani</i>	102	103	225
2, 3, 1	97n	108	223
3, 7-9	103	108. 8	234
4, 1	97n	112	223, 225n
5, 6	97n	120	223
9, 6-9	103	120. 1-14	225
		120. 15-22	225
Procope de Gaza		125	223
<i>Epitomé sur le Cantique des Cantiques</i>		128	223
éd. Auwers	201n, 217-218, 223-235, 223n, 224n, 224n, 231n	128. 14	234
Extraits		131. 1-4	223
6	223	131. 5-42	225
7	223	134	223
11	223, 225n	139	223
12. 1-6	223	139. 33	224
12. 3	224	144	223
20	225	168	223
27	223, 225	172	223
27. 3	234	175	223
30	225	178	223

181	223	335	223
193	223	336	223
193. 7	224	342	225
199-200	223	347	223
205	223	350	225
205. 2-3	225	352	223
211	223	357	225n
212	223	360	225
212. 1	225	361	223
222	223	371	223
222. 1	224	371. 5	234
222. 2	225	385. 1-13	223
223	223, 225	385. 10	224
232	223	<i>Épitomé sur les Proverbes</i>	221, 226 et n
233	223		
243	223	Prosper d'Aquitaine	
247	223	<i>Præteritorum Sedis apostolica</i>	
247. 2	224	<i>episcoporum auctoritates de gratia Dei</i>	
251	223	<i>[et libero voluntatis]</i>	294, 303
258	223	Raban Maur	
258. 4-5	225	<i>De laude cruce</i>	431 et n
275	223		
277	223	Rufin	
277. 9	224	Traduction du <i>Commentaire sur l'Épître</i>	
282	223	<i>aux Romains</i> d'Origène,	
282. 1	226	Praefatio Rufini, p. 36	208-209, 208n
289	223	Traduction latine de la première partie	
289. 10-12	224	du <i>Commentaire sur le Cantique des</i>	
290	223	<i>Cantiques</i> d'Origène	231n, 233
290. 15	226		
296	223	Sévère d'Antioche	
296. 1	226	<i>Confutatio propositionum Juliani</i>	303
296. 11	234	<i>Homélie cathédrales</i>	
296. 16	224	15	354 et n, 357
307	223	15, 13	350, 353n
311	223		
314	223	Sévérien de Gabala	
316	223	<i>Sur l'exaltation de la Croix</i>	336 et n
316. 5	226	Socrate	
319	223	<i>Histoire ecclésiastique</i>	403, 407-408
319. 10	226	IV, 26, 8	155 et n
323	223		
326	223	Souda	34, 400, 401 et n, 405
329-330	223	A 4015	34

Vigile		93	463
<i>Constitutum de Tribus Capitulis (ad Justinianum I)</i>	305	94	463
<i>Constitutum II vel Ex epistula de Tribus Capitulis</i>	305	94-95	452n
		95	463
		96	463
		98-100	449
Vincent de Beauvais		XXVI	448, 454
<i>Speculum naturale</i>	445-464	XXVII	448
XXIII	448		
XXV	446, 448	<i>Speculum maius</i>	446
87	463	<i>Speculum historiale</i>	446
88	463	<i>Speculum doctrinale</i>	446
88-92	452	Zacharie de Mitylène	
87-96	450-451	<i>Histoire ecclésiastique</i>	
89	463	398 et n, 404-405, 408-409, 409n	
90	463	Pseudo-Zacharie	
91	463	<i>Histoire</i>	398, 404-405, 404n, 407
92	463	PsZ, I, p. 5 T, 3 V	398n

TABLE DES MATIÈRES

Avant propos	
Sébastien Morlet	7
Lire en extraits: Les manuscrits de miscellanées en Égypte ancienne, ou la lecture comme pratique créative	
Chloé Ragazzoli.....	11
« Extraire » dans la littérature antique	
Sébastien Morlet	29
Extraction, remémoration et discontinuité dans les <i>Controverses</i> de Sénèque le Père: du déclamateur au texte	
Charles Guérin	53
Les traités de pharmacologie de Galien et les extraits des médecins antérieurs: un témoignage important sur la formation du langage scientifique spécialisé	
Alessia Guardasole.....	73
Cyprien excerpteur du texte biblique: quelques réflexions sur l' <i>Ad Quirinum</i> et l' <i>Ad Fortunatum</i>	
Laetitia Ciccolini.....	91
Eusèbe de Césarée et les extraits de Numénius dans la <i>Préparation évangélique</i>	
Fabienne Jourdan.....	107
Questions au sujet de l'anthologie origénienne transmise sous le nom de <i>Philocalie</i>	
Éric Junod.....	149
Un dossier d'Origène: Les notes marginales de la Syro-hexaplaire de Daniel.....	167
Olivier Munnich.....	167
Réduire Origène. Extraits, résumés, réélaborations d'un auteur qui a trop écrit	
Luciano Bossina.....	199
François Combefis éditeur d'extraits origéniens	
Reinhart Ceulemans	217

Extraire pour réfuter. Pratiques de la fin du iv ^e siècle après Jésus-Christ Matthieu Cassin	239
Le travail de l'extrait dans les <i>Testimonia</i> du Pseudo Grégoire de Nysse Jean Reynard	259
Inventaire, origine et objet des florilèges patristiques dans les collections canoniques et dans la littérature pontificale de l'Antiquité Dominic Moreau	281
Écrire en extraits. Comment Jean de Gaza fit son miel au bouquet de Stobée (Ménandre, Bion, Euripide) Delphine Lauritzen	309
Extrait et florilèges dans les <i>Discours contre les calomnieurs des images</i> de Jean Damascène : une clé pour comprendre leur rédaction Vincent Déroche.....	329
Du mauvais usage des sources dans un florilège palestinien du viii ^e siècle Vassa Kontouma	347
Le genre du florilège et la littérature des rabbins de l'Antiquité : considérations générales et cas particulier des <i>Testimonia</i> José Costa.....	361
L'historiographie tardo-antique : une littérature en extraits Muriel Debié.....	393
Lire en extraits à Byzance : le <i>Florilegium Coislinianum</i> et ses sections païennes Peter van Deun.....	415
Prêcher par extraits à la fin du Moyen Âge ? La <i>Pharetra</i> attribuée à saint Bonaventure Sophie Delmas.....	425
Extraire, organiser, transmettre le savoir dans les encyclopédies du Moyen Âge tardif : Albert le Grand dans le <i>Speculum naturale</i> de Vincent de Beauvais et la <i>Catena aurea entium</i> d'Henry d'Herford Iolanda Ventura.....	443
Index biblique	465
Index des lieux d'auteurs anciens et médiévaux.....	471
Table des matières	497